CMJN

ENQUÊTE

JEUDI 9
JUIN 2022
NUMÉRO 3266

100 F

MANIFESTATION CONTRE LA DÉCISION DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

# Yewwi Askan Wi se radicalise




P. 2, 5

**Sonko, Khalifa Sall et Cie déclarent qu'il n'y aura pas d'élections sans la liste de YAW.**
**La manifestation a été moins forte que ce qui était prévu.**
**Sonko : "On n'accepte pas que les sept personnes du Conseil Constitutionnel brûlent ce pays. On leur demande de se ressaisir."**
**L'arrestation d'un chef rebelle pro-Sonko à Grand-Yoff confirmée.**

TABASKI, PRESSE, SPORTS

## Les remèdes du président Sall



P. 4

COUVERTURE CAMPAGNE ÉLECTORALE

## Le CNRA fixe les règles du jeu



P. 4

ACTE CONTRE NATURE À LA MOSQUÉE DE LA DIVINITÉ

## Les deux étudiants écopent de 2 mois ferme

P. 2

GESTION DE L'OCÉAN AU SÉNÉGAL

## La colère noire des pêcheurs artisanaux



P. 3

ACTE CONTRE NATURE À LA MOSQUÉE DE LA DIVINITÉ

# Deux étudiants condamnés à deux ans de prison dont deux mois ferme


*Illustration*

Le juge du tribunal d'instance de Dakar a condamné, hier, B. Ndiaye et S. F. Kamara à deux ans de prison dont deux mois ferme. Ils sont reconnus coupables du délit d'acte contre nature. L'affaire évoquée la semaine dernière a été jugée à huis clos.

C'est le 16 mai 2022, aux environs de 18 h, que des gendarmes ont procédé à leur arrestation à la plage de la mosquée de la Divinité. Tous les deux sont des étudiants. B. Ndiaye est en formation en infographie au lycée Maurice Delafosse et S. F. Kamara est un étudiant à l'Isep de Thiès et suit un stage à OLTICS CBS, une entreprise de maintenance réseau et câblage.

Selon l'économie des faits, B. Ndiaye, qui rentrait chez lui à Castors, ce jour-là, a décidé de faire un détour à la plage de la mosquée de la divinité. C'est là-bas, dit-il, qu'il a rencontré F. Kamara qui révisait ses cours. Ce dernier a vu le sieur Babacar s'approcher tranquillement de lui. Par la suite, Babacar lui fait un bisou sur le cou avant de commencer à l'embrasser. À son tour, le jeune homme répond aux avances de Babacar et ils continuent de s'embrasser.

C'est sur ces entrefaites que F. Mbaye qui se promenait avec son chien dans le secteur les a surpris et a alerté les gendarmes. À l'enquête, ils avaient reconnu les faits. ■

**ARRESTATION CHEF REBELLE PRO-SONKO À GRAND-YOFF CONFIRMÉE**

Un chef rebelle du Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC), Ousmane Kakylline Diatta, qui se trouve être le numéro deux de Paul Alokassine, a été arrêté avant-hier par la gendarmerie nationale, à Grand-Yoff. L'information donnée par Madiambal Diagne, présenté comme hostile à Ousmane Sonko, n'en est pas pour autant inexacte. Elle a été confirmée de bonne source. Ousmane Kakylline Diatta serait à Dakar pour donner un coup de pouce à la manifestation de Yewwi Askan Wi. D'autres arrestations de présumés membres du MFDC ont été opérées sans que nous ne soyons en mesure de dire qu'elles sont effectivement dans le coup.

**PROCÈS RECTEUR UCAD/ ENSEIGNANTS IFE**

Étant inscrite sur le rôle du tribunal correctionnel de Dakar depuis avril 2021, l'affaire opposant le recteur de l'Ucad, Amadou Aly Mbaye, au Syndicat unitaire des enseignants du Sénégal (Sudes/ESR) n'a pas été jugée hier. En effet, le juge a renvoyé l'affaire au 21 juin prochain, pour incompétence du tribunal de grande instance à juger cette affaire, soulevée par les avocats de la défense. Ils ont ainsi déclaré qu'il n'est pas du ressort de ladite juridiction de juger ce dossier. Maitre Ousseynou Ngom, l'avocat du directeur Abdoulaye Diouf dont la nomination est contestée, soutient : "Nous soulevons cette exception d'incompétence parce que le faux visé dans la citation porte sur un acte administratif. C'est le tribunal d'instance qui est compétent et non du celui de grande instance." D'après l'avocat, cette incompétence du tribunal de grande instance de connaître cette affaire, a été fixée par la loi de 84 et un décret de 2015. Sur ce, il a expliqué que si l'on combine les deux textes, c'est le tribunal d'instance qui est compétent. "Nous demandons de renvoyer le dossier devant ledit tribunal", a martelé Me Ngom. De l'autre côté, le parquet est du même avis que la défense. Selon le maître des poursuites, le tribunal doit se déclarer incompétent, comme l'ont soulevé les avocats du recteur et de l'Ife, après avoir rappelé les mêmes dispositions. Par contre, les conseils des enseignants du Sudes/ESR ont balayé ces arguments en précisant que la citation vise le délit de faux. Ce qui signifie, selon eux, que c'est le tribunal de grande instance qui est apte à juger cette affaire. Ils ont ainsi soutenu n'avoir pas attaqué l'acte administratif. Pour rappel, dans ce dossier, quatre enseignants de l'Institut de formation des langues étrangères (Ife) ont servi une citation directe au président de l'Ucad, Amadou Ly Mbaye, et au directeur de l'Ife devant la justice pour "faux et usage de faux". Délits que ce dernier a, selon eux, commis à l'occasion de la "nomination irrégulière d'Ab-doulaye Diouf comme directeur de l'Ife".

**CONSEIL DES MINISTRES**

En Conseil des ministres, hier, le président de la République a réitéré ses directives relatives à l'accélération de la rénovation des sanctuaires religieux catholiques, en particulier celui de Popenguine, dont l'extension et la construction sont engagées, en relation avec le clergé. Saluant particulièrement la mobilisation des jeunes marcheurs, ainsi que la qualité des messages évoqués et des prières formulées en cette occasion, afin de consolider la paix et la stabilité sociale du Sénégal, le chef de l'État a ainsi adressé ses chaleureuses félicitations à toute la communauté chrétienne, suite au bon déroulement de la 134e édition du pèlerinage marial de la cité religieuse. Il faut rappeler que la 134e édition du pèlerinage a été célébrée lundi dernier, avec une mobilisation très forte de toute la communauté chrétienne du Sénégal et au-delà.

**CONSEIL DES MINISTRES (SUITE)**

Le Conseil des ministres est aussi revenu sur la nécessité de préserver le patrimoine historique classé, ainsi que le cadre de vie de l'île de Gorée. A ce sujet, le président Macky Sall demande au ministre de l'Intérieur, au ministre chargé des Collectivités territoriales et à leur collègue de la Culture, "d'engager, avec les autorités municipales, le recensement, sur l'île, de l'ensemble des bâtiments menaçant ruine et de prendre toutes les mesures urgentes, nécessaires à l'exécution du plan de réhabilitation du patrimoine de Gorée (à l'image du projet réalisé à Saint-Louis)". Dans la même dynamique, le chef de l'État a rappelé au ministre de l'Économie maritime l'urgence de la réhabilitation du ponton et l'acquisition des chaloupes de transport pour assurer la desserte de l'île-mémoire. Sur un autre registre, Macky Sall est largement revenu sur la lutte contre l'érosion côtière et la pollution des plages. À ce titre, il a rappelé au gouvernement que la résilience face à l'érosion côtière et la préservation des plages contre les pollutions doivent rester des priorités. Au ministre de l'Environnement et du Développement durable, il a demandé "d'accélérer, d'une part, la mise en œuvre de la stratégie nationale de lutte contre l'érosion côtière et, d'autre part, les actions préventives de sauvegarde de l'écosystème des plages".

**REMIDEV**

La gouvernance de la migration constitue une préoccupation majeure pour l'ensemble des acteurs concernés tels que les États, les institutions internationales, la société civile, les associations de migrants. C'est pourquoi elle nécessite une synergie d'actions entre les parties prenantes au regard des enjeux et défis liés à la mobilité, la protection humaine, le respect des droits en lien avec les conventions, la démographie, le développement... Au Sénégal, en dépit des mesures et initiatives prises aussi bien par les acteurs étatiques que non étatiques, force est de reconnaitre qu'il est difficile d'appréhender la réalité migratoire. Ces difficultés sont inhérentes à plusieurs raisons dont, entre autres, l'insuffisance des données migratoires, un défaut de mise en œuvre de la politique migratoire avec une prise en compte réelle des préoccupations et aspirations des migrants, une pléthore d'acteurs intervenant de manière cloisonnée entrainant une incohérence dans la gouvernance des migrations. C'est fort de tout ce constat qu'un atelier de concertation et d'échange multiacteurs entre les institutions publiques et les OSC sur la gouvernance de la migration a été organisé hier par le Réseau migration développement (Remidev). Il avait pour objectif, selon les organisateurs, de promouvoir un dialogue constructif entre acteurs pour une meilleure gouvernance de la migration. Il a aussi été question d'échanger sur les expériences et préoccupations des acteurs dans le domaine de la gouvernance des migrations au Sénégal, de réfléchir aux solutions concrètes à apporter aux problèmes de gouvernance de la migration au Sénégal, et de formuler des recommandations en vue d'améliorer la gouvernance de la migration en général.

**BBY**

La commune de Diamaguene Sicap Mbao est l'une des plus importantes des 12 communes du département de Pikine, avec une population de 128 512 habitants, dont 58 000 électeurs inscrits, le tout réparti dans 71 quartiers. Dans une commune aussi stratégique, la coalition Benno Bokk Yaakaar a pourtant perdu les élections locales du 23 janvier 2022 ; une première depuis l'élection du président Macky Sall. Cette défaite, selon les responsables de la mouvance présidentielle qui se sont réunis hier, est un signal fort en direction des élections du 31 juillet 2022, ainsi que d'autres échéances électorales qui se profilent à l'horizon. C'est la raison pour laquelle, selon le porte-parole du jour, la coalition doit tirer les leçons de cette défaite et reprendre son destin en main, afin de jouer son rôle et se passer de défaites électorales qui peuvent et doivent être évitées, comme le montre une évaluation succincte des dernières élections locales. En effet, selon Mame Moussa Thiam, la somme des scores obtenus par les listes parallèles présentées par des partis ou personnes membres de la coalition BBY est supérieure à celle de la coalition qui a remporté les élections municipales. À l'origine de la dispersion, renseigne M. Thiam, deux causes principales : une gestion et une coordination défectueuses de la coalition, ainsi que des activités au cours desquelles des membres de certains partis ont été mis en avant au détriment d'autres. L'ambition démesurée de membres de la coalition qui ont cru devoir s'investir pour leur promotion personnelle, au détriment du collectif est également une des raisons de la dispersion. "Face à cette situation, la jeunesse de la coalition BBY, tous partis confondus, a perçu le danger et senti la nécessité d'amener les parties prenantes à y remédier. Elle s'engage ainsi à jouer son rôle de sentinelle et d'avant-garde vis-à-vis de ses leaders dans le département de Pikine et du président de la République. À cet effet, au-delà de rencontres et échanges programmés, elle s'est rapprochée des responsables et des cadres des partis membres, afin de partager avec eux leurs préoccupations. Les responsables rencontrés ont salué l'initiative et se sont engagés à apporter leur soutien indéfectible pour la réussite de cette noble mission. BBY est la coalition leader au Sénégal. Elle l'est encore à Diamaguene Sicap Mbao, malgré sa défaite, comme le montre une analyse des résultats obtenus par les partis membres", a indiqué M. Thiam. À préciser que le maire sortant et coordinateur de l'APR dans cette commune, Coumba Ndoffène Fall, n'a pas pris à la rencontre.

**BBY (SUITE)**

À Guédiawaye, les responsables de structures départementales et de coordinations communales se sont réunis pour marquer leur soutien à leurs camarades et candidats inscrits sur les listes pour les Législatives de juillet 2022, sur la liste départementale et celle nationale. Selon le député Mika Ba, ils vont apporter leur soutien sans faille et sont plus que jamais déterminés à peaufiner des stratégies pour relever le défi de la remobilisation et de la massification, gage d'une victoire. Par ailleurs, poursuit-il, les enseignements tirés des Locales les obligent à travailler en parfaite intelligence, en se focalisant sur la bonne marche du parti et de la mouvance présidentielle. "Par conséquent, il urge aujourd'hui de nous réorganiser, nous remobiliser pour remporter les Législatives et permettre à la mouvance présidentielle d'avoir une majorité confortable, afin que le chef de l'État et son gouvernement puissent continuer de réaliser de grands chantiers pour le grand bonheur des populations. Conscients des enjeux et des défis de l'heure, nous invitons tous les responsables, militants et sympathisants à se donner la main et à se dresser tel un seul homme pour mener le combat et remporter la victoire au soir du 31 juillet. Pour mener à bien la campagne, nous lançons un appel à la coordination départementale. Nous leur demandons d'organiser des rencontres avec toutes les instances du parti et de la mouvance, d'impliquer tous les acteurs dans le processus électoral. Nous sommes prêts, tel un soldat, à donner au président Macky Sall la victoire ici dans le département de Guédiawaye au soir du 31 juillet 2022", a promis Mika Ba.

ENQUÊTE
Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2e étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur général :
**Mahmoudou Wane**
Directeur de la Rédaction :
**Gaston Coly**
Rédactrice en chef :
**Bigué Bob**
Grand Reporter :
**Mor Amar**
Chef de desk Sports :
**Louis Georges Diatta**

**Rédaction :**
Abba Ba, Viviane Diatta,
Mariama Diémé, Aida Diène,
Amadou Fall, Emmanuella Faye,
Cheikh Thiam, Habibatou Traoré
**Correcteur :**
Gaston Steve Coly

Directeur artistique :
**Fodé Baldé**
Maquette :
**Penda Aly Ngom Sène**

Service commercial :
**enquete.commercial@gmail.com**
Tél **: 33 825 07 31**
Impression : **AFRICA PRINT**

GESTION DE L'OCÉAN AU SÉNÉGAL

# La colère noire des pêcheurs artisanaux

**La Journée mondiale des océans est célébrée à travers le monde, depuis 1992, au sortir du Sommet de Rio. Son objectif est de faire du 8 juin de chaque année une occasion de sensibiliser le grand public à une meilleure gestion des océans et de leurs ressources. Au Sénégal, c'est le Papas (Plateforme des pêcheurs artisanaux du Sénégal) qui l'a célébrée hier à Joal-Fadiouth. Les responsables, très en colère, demandent plus d'espace dans l'Océan.**

IDRISSA AMINATA NIANG (MBOUR)

Depuis quelques années, le secteur de la pêche n'arrive pas à trouver une solution durable aux nombreux problèmes qui le gangrènent. L'État cherche, sans succès, à résoudre ces problématiques, mais les acteurs de la pêche estiment que ce dernier s'y prend mal.

En effet, ils estiment que certains préalables sont obligatoires pour un développement de ce secteur. D'abord, indique Abdou Karim Sall, "nous avons choisi un thème très important, parce qu'il y a de cela plus de 30 ans, on avait réservé une zone d'intervention pour la pêche artisanale. En ce moment, nous étions environ 3 000 pirogues. Aujourd'hui, nous en comptons 27 000. La zone était de 7 miles. Ce qui correspond à 12 km de longueur. C'est pour cette raison que les acteurs de la pêche pensent que la majeure partie des conflits notés dans l'océan est causée par ce problème", explique le président du Papas. Il est convaincu que les 27 000 pirogues ne peuvent pas se partager cette zone, sur les 718 km de côtes du Sénégal.

C'est la raison pour laquelle les acteurs de la pêche artisanale ont célébré, hier, la Journée mondiale des océans dans la contestation, avec des brassards rouges et des




pancartes en signe de manifestation de leur colère devant la gestion de l'océan au Sénégal. "Nous voulons que l'État du Sénégal relève cette zone à, au moins, 12 miles, équivalent à 24 km, pour permettre à la pêche artisanale de dérouler ses activités tranquillement, sans avoir de déboires avec la pêche industrielle. C'est une doléance que nous portons depuis des années. On a voulu profiter de cette journée des océans pour la réitérer devant l'État du Sénégal qui doit comprendre que le monde bouge".

Le président des pêcheurs artisanaux souligne que "le gros des accidents de la mer est causé par cette situation, de même que la raréfaction de la ressource, parce plus d'une centaine de bateaux opèrent dans les eaux du Sénégal, au même moment que les 27 000 pirogues. Toute cette population ne peut pas cohabiter dans cet espace".

Selon lui, la solution doit provenir de l'État du Sénégal qui doit prendre de nouvelles dispositions par rapport à la pêche industrielle. "L'État du Sénégal doit, d'abord, geler les licences de pêche. Ensuite, qu'il fasse dans la transparence, en révélant combien de bateaux opèrent dans les eaux sénégalaises, afin qu'on puisse mettre en œuvre le Fiti (Fisheries Transparency Initiative) au Sénégal, puisque cette convention a été signée avec d'autres pays", exige le président du Papas.

### "L'État du Sénégal doit arrêter les usines de farine de poisson"

Il ajoute : "Il faudrait également que l'État du Sénégal arrête les usines de farine de poisson et qu'il annule les licences de pêche de ces usines de farine de poisson, parce que c'est cela qui a amené la concurrence avec nos femmes qui travaillent dans les différents sites de transformation des produits halieutiques, au point qu'elles ne peuvent plus trouver la ressource."

Enfin, Abdou Karim Sall plaide pour l'obtention d'un statut juridique aux femmes transformatrices des produits de la mer. "Nos braves femmes travaillent tous les jours, depuis lors, sans aucune forme de reconnaissance juridique. L'État a l'obligation de leur accorder cette reconnaissance, puisqu'elles constituent un maillon important dans la chaine de mise en valeur des produits halieutiques", déclare M. Sall.

Abdoulaye Ndiaye, le chargé de campagne Océan à Greenpeace Afrique, va dans le même sens. "Aujourd'hui, il y a une crise que tout le monde constate au niveau des océans. C'est la crise de la rareté des ressources qui est due à une mauvaise politique de pêche qui est mise en œuvre au Sénégal. Et Greenpeace n'a jamais cessé de les décrier".

Il promet, dès lors, de porter "le plaidoyer pour que ces métiers de femmes soient beaucoup plus valorisés, mais aussi permettre que les océans soient mieux protégés, pour continuer à jouer le rôle qui est le sien, c'est-à-dire de nourrir les Sénégalais et, au-delà, de nourrir toute la population ouest-africaine". Il estime que l'État doit prêter une oreille attentive au discours fort lancé par les acteurs de la pêche artisanale du Sénégal, en adhérant à la Fiti, à l'instar de la Mauritanie.

"Il ne faut pas oublier qu'il y a eu un engagement public du chef de l'État en Mauritanie. On a demandé à l'État du Sénégal de respecter cet engagement et d'adhérer à la Fiti, pour plus de transparence. Aujourd'hui, quand on parle de l'ITIE (Initiative pour la transparence dans les industries extractives) qui est dans le secteur du pétrole, on se demande comment on peut demander la transparence sur une ressource qu'on n'a pas encore commencé à exploiter, au détriment d'une ressource qui nous nourrit, depuis bien des décennies", lance le représentant de Greenpeace. Avant d'ajouter : "On ne se nourrit pas de pétrole, mais de poisson et de riz. Donc, c'est sur ce qui nous nourrit qu'on doit mettre plus de transparence et montrer aux autorités qu'aller vers la Fiti n'est pas une faiblesse, mais une marque de grandeur. Sans transparence, il n'y a rien. Et, dit-on, 'tout ce qui se fait pour moi sans moi, se fait contre moi'. ■

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

# Les apports océaniques de poisson plus que jamais en danger

**Hier, a été célébrée la Journée mondiale des océans. Au Sénégal, l'utilisation de poisson frais dans la fabrication de farine et d'huile de poisson destinées à l'alimentation du bétail des pays riches continue de menacer la source de revenu de plus de 600 000 personnes.**

LAMINE DIOUF, AVEC GREENPEACE

Comme conséquence de la raréfaction du poisson dans les eaux sénégalaises, l'émigration irrégulière, à travers les pirogues vers l'Europe, illustre déjà certaines limites des politiques publiques. Si l'on n'y prend pas garde, une insécurité alimentaire pourrait s'y ajouter dans les années à venir. Le dernier rapport du Réseau mondial contre les crises alimentaires, rédigé avant que l'impact de l'invasion de l'Ukraine sur l'insécurité alimentaire ne puisse être ajouté aux prévisions, prévoyait qu'entre juin et août 2022, 3,9 millions (22 %) de personnes au Sénégal connaîtraient des niveaux de "stress" d'insécurité alimentaire (indiquant une consommation alimentaire suffisante minimale, selon le classement de l'insécurité alimentaire par l'IPC). Pire, 0,9 million (5 %) de personnes connaîtraient des niveaux "de crise" (indiquant une consommation alimentaire insuffisante modérée). Une des principales causes de ce danger est l'indisponibilité de plus en plus caractérisée de l'apport alimentaire et économique issu de la mer.

La Journée mondiale des océans, célébrée hier, a servi de prétexte à l'ONG Greenpeace Afrique pour lancer une campagne contre la prolifération d'usines de farine de poisson au Sénégal et en Afrique de l'Ouest.

Responsable principal de la campagne Océans de Greenpeace Afrique, le Dr Aliou Ba souligne, dans une note de l'organisme de protection de l'environnement, les problèmes structurels à long terme qui sont à l'origine de l'insécurité alimentaire. Ainsi, assure-t-il, "le gouvernement du Sénégal ne peut pas seulement imputer les récentes augmentations des prix des denrées alimentaires à la guerre en Ukraine, alors qu'il laisse encore les grandes entreprises transformer du poisson comestible en farine et le vendre à l'étranger comme nourriture pour poissons et animaux d'élevage. Pour éviter une crise humanitaire, ces pratiques doivent cesser maintenant. [2] Et pour reconstituer la vie marine et s'assurer que tout le monde puisse profiter de la mer, nous avons besoin d'un traité mondial des Nations Unies sur les océans. Celui-ci pourrait permettre de protéger au moins 30 % des océans du monde d'ici à 2030, grâce à un réseau de sanctuaires marins".

Cette année, le thème choisi pour la Journée mondiale des océans est "Revitaliser les océans par l'action collective". Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030) et au cours de laquelle se déroulera la Conférence sur les océans (Lisbonne, 27 juin - 1er juillet 2022).

Il faut dire que l'océan produit au moins 50 % de l'oxygène de la planète et abrite la majeure partie de la biodiversité terrestre. Elle est notamment la principale source de protéines pour plus d'un milliard de personnes dans le monde. Au Sénégal, ce ratio grimpe à 70 %, selon un rapport de Greenpeace publié en 2019.

### La défense des stocks pour une meilleure sécurité alimentaire devient primordiale

Si le secteur de la pêche employait plus de 600 000 personnes en 2019, des chiffres des Nations Unies, soutiennent que 90 % des pêcheries du Sénégal sont déjà pleinement exploitées ou affrontent l'effondrement. Dans un contexte mondial d'après reprise post-Covid-19 et de hausse des denrées provoquée par les effets de la guerre russo-ukrainienne, la défense des stocks pour une meilleure sécurité alimentaire devient primordiale.

C'est ainsi que des pêcheurs et des femmes transformatrices de poisson se sont réunis dans les centres de débarquement de pêche artisanale, le long de la côte sénégalaise, afin de protester contre le refus du gouvernement de protéger les stocks de poisson du pays et les communautés qui en dépendent. Une manifestation maritime, à Joal, a mis en scène une flotte de pirogues de pêche portant deux grandes bannières.

Seulement, trois ou quatre usines de farine de poisson restent en service au Sénégal. Elles ne sont pas supposées utiliser du poisson frais, "mais pour être profitables, les usines ne peuvent tout simplement pas compter seulement sur les rognures", dénonce un employé de Greenpeace Afrique. Les stocks de poisson étant mobiles dans toute la sous-région, la question n'est pas qu'une affaire individuelle pour n'importe quel pays. Comme en témoigne Mansour Brahim Boyda de l'ONG mauritanienne Zakia, "les autorités ont autorisé la construction d'un très grand nombre d'usines de farine et d'huile de poisson le long de notre côte. Nous disons aux grandes entreprises comme Ewos/Cargill, Mowi, Skretting, BioMar : ne touchez pas à nos poissons. Et nous disons au gouvernement : s'il vous plaît, arrêtez les usines avant qu'il ne soit trop tard".

À l'image des manifestations au Sénégal, l'ONG Zakia a organisé une journée de sensibilisation mettant en évidence les dommages écologiques causés par les usines de farine de poisson qui menacent davantage les stocks de poisson de la région. En Gambie, une caravane de groupes environnementaux fait le tour des usines qui prennent le poisson et le transforment en farine et en huile de poisson.

Aux côtés des pêcheurs et des femmes transformatrices de poisson de toute l'Afrique de l'Ouest, Greenpeace Afrique demande au gouvernement sénégalais de geler formellement les nouvelles autorisations pour les usines de farine de poisson. ■

TABASKI, PRESSE, SPORTS

# Les remèdes du président Sall

**En plus de l'enveloppe de 40 milliards F CFA dégagée, en partenariat avec la République populaire de Chine pour la réhabilitation des stades LSS, Ely Manel Fall, Aline Sitoë Diatta et Lamine Guèye, le président de la République est aussi revenu, en Conseil des ministres hier, sur son intérêt pour un secteur audiovisuel public fort, mais aussi et surtout sur la préparation d'une Tabaski sans grabuge.**



MOR AMAR

Dans ce contexte de bouillonnement de l'espace politique, le président de la République, Macky Sall, ne souhaite certainement pas une multiplication des sources de conflits. En Conseil des ministres, hier, il a donné des instructions fermes pour une Tabaski sans grabuge. "En perspective de la Tabaski, qui aura lieu dans un contexte international et économique assez particulier, le président de la République demande au gouvernement d'accentuer, avec les acteurs, l'application effective des mesures de facilitation de l'approvisionnement des populations en moutons, à des prix accessibles…".

Dans la même veine, le chef de l'État invite les ministres chargés du Commerce, des Finances et de l'Élevage à prendre toutes les dispositions pour assurer la maitrise (durant cette période) des prix de l'aliment de bétail.

Un autre sujet sur lequel le président de la République a particulièrement insisté : c'est le secteur de l'audiovisuel public. Revenant sur la cérémonie "historique" de pose de la première pierre de la tour de la Radiodiffusion télévision sénégalaise (RTS), le président Sall a confié que cela confirme la place primordiale qu'il accorde à la modernisation de ce secteur.

Alors que cette inauguration intervient dans un contexte où le climat social est des plus délétères dans tous les médias publics, le chef de l'État semble plutôt se satisfaire aussi bien du travail de ses directeurs, en particulier le DG de la RTS, que de celui des agents. Il leur a ainsi adressé des félicitations chaleureuses. Aussi, Macky Sall a demandé au ministre de la Culture et de la Communication de poursuivre, avec les structures publiques de presse, la dynamique de transformation numérique et de modernisation des médias publics, en intégrant, au premier plan, la valorisation des langues nationales, le potentiel culturel, touristique et économique de nos différents terroirs. En outre, il a invité la tutelle de veiller à la préservation des archives, du patrimoine et de la mémoire des entreprises publiques de presse dans une optique de créer une bibliothèque nationale des archives de l'audiovisuel public.

Au-delà des médias publics, le président de la République a également insisté sur la nécessité de finaliser les derniers textes d'application du Code de la presse, particulièrement celui relatif à l'éditeur public national de la communication audiovisuelle.

Dans le domaine des sports, le Conseil des ministres a surtout instruit son ministre "d'accélérer le processus de réhabilitation, en partenariat avec la République populaire de Chine, des quatre stades programmés (Léopold Sédar Senghor de Dakar, Aline Sitoë Diatta de Ziguinchor, Lamine Guèye de Kaolack et Ely Manel Fall de Diourbel) pour un coût global de 40 milliards de francs CFA".

Selon le président de la République, la victoire des Lions à la Coupe d'Afrique des nations de football, au Cameroun, ouvre de nouvelles perspectives pour le football sénégalais et le sport national. Dans cette même perspective, il a donné des ordres au gouvernement pour mettre l'équipe nationale dans les conditions optimales de réussite, en direction de la Coupe du monde Qatar-2022. ■

COUVERTURE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

## Le CNRA fixe les règles du jeu

**Pour le bon déroulement de la campagne électorale des élections législatives, le Conseil national de régulation de l'audiovisuel (CNRA) rappelle les règles du jeu et fixe les interdits.**

Comme à l'accoutumée, le Conseil national de régulation de l'audiovisuel (CNRA) appelle au respect du Code électoral qui encadre le travail des médias pour la couverture médiatique des élections législatives prévues le 31 juillet prochain. Dans un communiqué parvenu, hier, à "EnQuête", le CNRA annonce que la période de précampagne "s'étend du vendredi 10 juin à 00 h, au samedi 9 juillet à minuit". Durant cette période, il est interdit aux médias de diffuser "toute manifestation ou déclaration publique de soutien à un candidat ou à un parti politique, ou à une coalition de partis politiques, ou à une liste de candidats", faite directement ou indirectement par toute personne ou association ou groupement de personnes, quelle qu'en soit la qualité, la nature ou le caractère. Il en est de même pour les visites et les tournées à caractère économique, social ou autrement qualifié, effectuées par les autorités de l'État sur le territoire national.

Pour ce qui est de la période de la campagne électorale, le CNRA a fait savoir qu'elle "s'ouvre officiellement le dimanche 10 juillet 2022 à 00 h et prend fin le vendredi 29 juillet 2022 à minuit". Durant cette séquence temporelle, le CNRA informe que l'instance médiatique publique (RTS) est strictement tenue de respecter "le principe d'égalité dans le temps d'antenne mis à la disposition des listes de candidats".

Quant aux médias autres que l'audiovisuel public, ils sont, eux aussi, soumis "au respect rigoureux des règles d'équité et d'égalité dans le traitement des activités des listes de candidats".

La veille et le jour du scrutin qui marquent la période de fin de campagne allant du 30 juillet à la fermeture des bureaux de vote, tous les médias privés comme publics sont priés d'interrompre toute "diffusion ou rediffusion de toute activité assimilée à une campagne électorale", lit-on sur la note.

Le CNRA, par ailleurs, fait appel à l'esprit de responsabilité de tous les acteurs pour le strict respect de ces dispositions. ■

ARAME FALL NDAO (STAGIAIRE)


Service d'Assistance Médicale d'Urgence (SAMU) NATIONAL

CELLULE DE PASSATION DES MARCHES

AVIS DE PUBLICATION D'ATTRIBUTION PROVISOIR DE MARCHE

AOO 01-22 N°F_SAF_004 /MSAS/SAMU

1. Référence de la Procédure : Appel d'offres ouvert, pour l'acquisition en deux (2) lots de matériel de médical au profit du SAMU National.
2. Lieu d'exécution : SERVICE D'ASSISTANCE MEDICALE D'URGENCE (SAMU) NATIONAL
3. Date de publication : « L'Enquête » N°5175 du Mardi 15 Février 2022.
4. Nombre d'offres reçues des candidats : 15 (quinze) offres

MEDICAL TECHNOLOGIE ; SOCIETE DE FOURNITURES ET DE MATERIEL ; DELTA MEDICAL ; TBS HEALTH ; DEMSID SN ; TECHNOLOGIE SERVICE ; STE ; AFRIQUE CONCEPTION DISTRIBUTION ; OUMOU GROUP ; CARREFOUR MEDICAL ; MONITORING RADIOLOGY SYSTEMS ; MMH ; INSA BIOMEDICAL ; PICOMEGA ; SAFEL GAZ

5. Montant des offres retenus en francs CFA/HT/HDH/TVA et raisons des attributions provisoires.

| Référence des Lots / Article | Attributaires provisoires / Rangs | Montant du marché HT/HD/HTVA | Adresse |
|---|---|---|---|
| Lot 1 : Matériel et dispositif de réanimation : article 1 : moniteur multiparamétrique | 1er DELTA | 19 700 000 | 11 Rue de Thiong |
| | 2eme ACD | 28 735 000 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |
| Lot 1 : Matériel et dispositif de réanimation : article 2 : Moniteur signes vitaux | 1er DELTA | 14 145 000 | 11 Rue de Thiong |
| | 2eme ACD | 16 043 700 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |
| Lot 1 : Matériel et dispositif de réanimation : article 3 : Chariot d'urgence avec compartimentation pour médicaments d'urgence | 1er DELTA | 11 740 000 | 11 Rue de Thiong |
| | 2eme MMH | 12 000 000 | Abass Sall Liberté 6, Tel : 33 827 44 88 |
| | 3eme ACD | 16 043 720 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |
| Lot 1 : Matériel et dispositif de réanimation : article 4 : Défibrillateur semi-automatique | 1er OUMOU | 21 924 500 | 17 Rue de Kolda – Point E, Dakar Tél : 33 825 60 59 |
| | 2eme ACD | 25 488 360 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |
| | 3eme CARREFOUR | 28 600 000 | N°220 Route UNDP 5 - VDN – Dakar Tel : 33 869 04 40 |
| | 4eme MMH | 45 645 000 | Abass Sall Liberté 6, Tel : 33 827 44 88 |
| | 5eme DELTA | 149 501 001 | 11 Rue de Thiong |
| Lot 1 : Matériel et dispositif de réanimation : article 5 : Défibrillateur, Moniteur équivalent Schiller | 1er ACD | 110 949 070 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |
| Lot 1 : Matériel et dispositif de réanimation : article 6 : Aspirateur de mucosité | 1er MMH | 6 943 100 | Abass Sall Liberté 6, Tel : 33 827 44 88 |
| | 2eme OUMOU GROUP | 7 747 240 | 17 Rue de Kolda – Point E, Dakar Tél : 33 825 60 59 |
| | 3eme ACD | 9 009 430 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |
| Lot 1 : Matériel de réanimation : article 7 : CPAP | 1er MMH | 12 350 000 | Abass Sall Liberté 6, Tel : 33 827 44 88 |
| | 2eme OUMOU | 14 680 380 | 17 Rue de Kolda – Point E, Dakar Tél : 33 825 60 59 |
| Lot 1 : Matériel et dispositif de réanimation : article 8 : Pousse seringue 01 voie | 1ère ACD | 36 158 220 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |
| Lot 1 : Matériel et dispositif de réanimation : article 9 : Analyseur d'hémoglobine | 1er DELTA | 5 800 000 | 11 Rue de Thiong |

| Référence des Lots / Sous Lots | Attributaires provisoires / Rangs | Montant du marché HT/HD/HTVA | Adresse |
|---|---|---|---|
| Lot 2 : Autres matériels Sous-Lot 2-1 Échographe ultra portable | 1ER MMH | 55 380 000 | Abass Sall Liberté 6, Tel : 33 827 44 88 |
| | 2eme ACD | 67 027 710 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |
| | 3eme DELTA MEDICAL | 78 400 000 | 11 Rue de Thiong |
| Lot 2 : Autres matériels Sous-Lot 2-2 Electrocardiographe | 1ER DELTA | 24 120 000 | 11 Rue de Thiong |
| | 2eme OUMOU | 31 746 220 | 17 Rue de Kolda – Point E, Dakar Tél : 33 825 60 59 |
| | 3eme ACD | 34 215 720 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |
| Lot 2 : Autres matériels Sous-Lot 2-3 Nébuliseur | 1ER DELTA | 1 440 000 | 11 Rue de Thiong |
| Lot 2 : Autres matériels Sous-Lot 2-4 Concentrateur d'oxygène | 1ER DELTA | 6 500 000 | 11 Rue de Thiong |
| | 2eme MMH | 6 624 000 | Abass Sall Liberté 6, Tel : 33 827 44 88 |
| | 3eme CARREFOUR | 7 800 000 | 17 Rue de Kolda – Point E, Dakar Tél : 33 825 60 59 |
| | 4eme ACD | 16 411 160 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |
| Lot 2 : Autres matériels Sous-Lot 2-5 Accessoire fluide : Article 1 : Manodétendeur mixte Article 2 : Débitmètre + Barboteur | 1er OUMOU GROUP | 17 456 700 | 17 Rue de Kolda – Point E, Dakar Tél : 33 825 60 59 |
| Lot 2 : Autres matériels Sous-Lot 2-6 : Matériel d'immobilisation Article 1 : Attelle à dépression Article 2 : Collier cervical rigide | 1er MMH | 4 373 760 | Abass Sall Liberté 6, Tel : 33 827 44 88 |
| | 2eme ACD | 5 449 740 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |
| | 3eme DELTA | 6 980 000 | 11 Rue de Thiong |
| | 4eme OUMOU | 7 722 740 | 17 Rue de Kolda – Point E, Dakar Tél : 33 825 60 59 |
| Lot 2 : Autres matériels Sous-Lot 2-7 Petit matériel : Article 1 : Oxymètre de pouls Article 2 : Glucomètre | 1ER DELTA | 2 130 000 | 11 Rue de Thiong |
| | 2eme OUMOU | 5 916 980 | 17 Rue de Kolda – Point E, Dakar Tél : 33 825 60 59 |
| | 3eme ACD | 15 294 880 | Sacré coeur 2 rue n/c 1900 N° 9632/G 1er étage |

La publication du présent avis est effectué en application de l'Article 84, alinéa 3 du Décret 2014- du 22 septembre 2014 portant Code des Marchés publics et ouvre le délai de recours gracieux auprès de la personne responsable du Marché en vertu de l'Article 89 dudit Code, puis d'un recours au Comité de Règlement des Différends en matière de passation des marchés publics, placé auprès de l'Organe chargé de la Régulation des Marchés publics, en vertu de l'Article 90 dudit Code.

Le Directeur du SAMU National

MANIFESTATION CONTRE LA DÉCISION DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

# Yewwi Askan Wi se radicalise

**Suite à la décision du Conseil constitutionnel d'invalider la liste nationale des titulaires de Yewwi Askan Wi pour les législatives à venir, la coalition Yewwi Askan, qui s'est désormais alliée avec Wallu, a tenu, hier, un rassemblement à la place de la Nation. La manifestation a été moins forte que prévu. N'empêche qu'Ousmane Sonko et Cie ont promis de les perpétuer, jusqu'à ce que Macky quitte le pouvoir.**




BABACAR SY SÈYE

La tension était palpable, depuis l'appel à la mobilisation de Yewwi Askan Wi. Hier, les Sénégalais, notamment les riverains de la place de la Nation, ont poussé ouf de soulagement. Puisque, les heurts redoutés n'ont pas eu lieu. Même si, à en croire le président du parti And Dollel Sénégal/ parti du changement, membre de Yewwi Askan Wi, ils étaient prêts à en découdre. "Le préfet de Dakar a tout gâché, car, il a sauvé Macky Sall. Il aurait dû ne pas autoriser la manifestation. Beaucoup avaient prévu d'aller directement au Palais, si elle n'était pas autorisée, pour déloger Macky Sall, le traître, le sournois, le comploteur, le parrain des voleurs", a-t-il lancé, devant une foule compacte. Elle était cosmopolite, avec une grande dominance pour la jeunesse. On se serait cru au milieu d'une fan zone, à l'occasion d'une finale de la Can. Car, déployant le drapeau national, hommes et femmes ont envahi les lieux, bien avant l'heure (15h). Siffles, chants de "navétanes", étaient au rendez-vous.

Devant cette mobilisation qu'ils considèrent comme exceptionnelle, les responsables de Yewwi Askan Wi et de Wallu ont soutenu que c'est le début de la véritable bataille entre l'opposition et la coalition au pouvoir. "Le combat commence véritablement aujourd'hui et il ne s'arrêtera qu'en 2024. Nous allons faire face à Macky Sall", a, ainsi, lancé Assane Fall du Pastef. "Nous ne nous battons pas pour nous-mêmes, mais, pour vous", a-t-il ajouté.

Bien plus tard, lorsque la prise de parole de Ousmane Sonko a été annoncée, tout le public s'est mis debout, hurlant de joie, pendant plusieurs minutes. "Ceci est un message pour Macky, firaouna (pharaon). En voyant cette mobilisation, il doit comprendre qu'il n'est Dieu", a de go lancé le leader de Pastef. Qui a chargé les différents responsables de la Coalition Benno Bokk Yaakaar (BBY). Ces derniers avaient appelé à une contre-manifestation. "Les membres de la coalition BBY disaient qu'ils allaient faire une contre-manifestation. Ils doivent rester tranquilles. Ils ne peuvent rien contre nous. Où sont-ils d'ailleurs ? Il n'y aura même pas un chant marron-beige dans la rue. Leurs reliques politiques telles que Moustapha Niasse et Aminata Mbengue Ndiaye ont sucé le sang du peuple. Ils ne vivent que de l'argent du peuple. Aujourd'hui, ils ne représentent aucun avenir, aucun espoir pour le pays. Ils doivent aller à la retraite", a raillé le leader de PAstef.

Aux yeux d'Ousmane Sonko, la paix ne peut être matérialisée que s'il y a une volonté commune des deux parties. Mais, d'après lui, Macky Sall n'est pas un homme de paix, comme il prétend l'être. "C'est lui qui se cache derrière tous les insulteurs. Il les reçoit au Palais. Le Sénégal est en danger", a-t-il ajouté. Relevant que c'est sous le magistère de Macky Sall que l'on entend des propos éthnicistes, alors qu'il n'y rien de plus dangereux que cela. De ce fait, Sonko a rendu hommage aux anciens présidents du Sénégal.

## "La mobilisation sera permanente"

En effet, il note que ces derniers n'ont jamais empêché un candidat de se présenter aux élections. "Pourquoi accepter que Macky Sall invalide la candidature des gens. Il l'a fait avec Khalifa Sall et Karim Wade. Il a voulu m'empoisonner moi aussi, mais, il n'y est pas arrivé. Il n'y arrivera jamais", a martelé le leader de Pastef. "Soko laalé, soko laalé dina la laal" (Touche pas à Sonko)", s'est alors mis à scander les jeunes, avant de le laisser poursuivre son allocution : "Il veut emprisonner Barthélémy Dias, pour reprendre la mairie de Dakar", a-t-il ajouté.

A cet effet, Ousmane Sonko annonce que, dorénavant, la mobilisation sera permanente, pour les seize mois à venir. "On ne peut pas avoir un président pire que Macky Sall. Il va quitter son fauteuil. On n'accepte pas que les sept personnes du Conseil Constitutionnel brûlent ce pays. On leur demande de se ressaisir. Quand le peuple dit non, personne ne peut l'arrêter. Nous avons décidé d'unir nos forces (Wallu-Yewwi)", a indiqué Sonko. Avant de demander la libération de Cheikh Oumar Diagne. Qui, selon lui, n'est en prison que, parce qu'il combat l'homosexualité et les franc-maçons.

Si Sonko a eu un discours très dur, Barthélémy Dias a fait encore plus fort, avec un discours plus que radical. Vêtu d'un t-shirt bleu sous une veste grise assortie d'un jean bleu, il n'y est pas allé par quatre chemins. "On participera aux élections par la force ou il n'y aura pas d'élections du tout. Qu'il ne veuille ou non, nos listes seront validées", a tonné le maire de Dakar aux lunettes noires qui n'a pas mâché ses mots. Au sujet du 3eme mandat, il a déclaré : "Macky dit 'ni oui, ni non. Nous disons que c'est non !" Poursuivant, M. Dias s'en est pris à l'actuel ministre de l'Intérieur. Il a indiqué que l'opposition n'acceptera pas que Antoine Félix Diome se charge de l'organisation des élections législatives à venir.

Prenant la parole, le maire de la commune de Gueule tapée – Fass – Colobane, Cheikh Oumar Sy a donné raison à Barth. Lui aussi exige que l'on change de ministre de l'Intérieur. Il estime que ce poste doit être confié à une personne qui ne fait partie d'aucun parti politique. "Aujourd'hui, nous avons un ministre de l'Intérieur qui travaille pour Benno Bokk Yaakar. C'est ça réellement le problème. Il faut qu'on pose le problème de la neutralité de la personne qui gère le ministère de l'Intérieur. Parce qu'on ne peut pas continuer à subir les choses", a-t-il pesté.

Cheikh Oumar Sy d'ajouter que la diplomatie est en train d'être utilisée contre l'opposition. "Même notre diplomatie travaille aujourd'hui contre YAW. Ce qu'a dit Habib Sy c'est vrai. Macky n'est pas seulement allé en Russie pour du blé. Parce qu'il n'est jamais aller dans un pays qui est contre la France. Il y est allé pour que les Russes ne viennent pas soutenir YAW. Parce qu'il a vu les Russes aller au Mali. Je ne dis pas que nous voulons le soutien des Russes. Mais, je dis simplement que nous ne sommes pas d'accord que la diplomatie sénégalaise soit utilisée pour combattre les leaders de YAW. C'est cela qui n'est pas normal", a fulminé Omar Sy.

Le maire a ainsi demandé au peuple de faire face à l'injustice. "Partout dans le monde, il n'y a aucune armée ou police qui peut faire face à un peuple déterminé. Il y a des choses qui dépendent de nous, il y a des choses qui dépendent de vous. Ce qui dépend de nous, c'est qu'on travaille pour mettre en place quelque chose qui permette de gagner. Nous avons une coalition YAW-Wallu. Cette coalition va gagner. Maintenant, il y a quelque chose qui dépend de vous, c'est…". Là, il a été interrompu par la foule. "Niguel laa niouy xaar" (nous n'attendons que les consignes), ont lancé plusieurs personnes en chœur.

"On veut nous empêcher de participer aux élections législatives. Nous allons y participer bye force", a poursuivi Cheikh Oumar Sy. D'après lui, le Conseil constitutionnel doit démissionner, estimant que ce que l'on attend de ce Conseil, c'est qu'il travaille pour la paix sociale. "A chaque fois qu'il y a eu de la tension au Sénégal, c'est le Conseil constitutionnel qui est derrière. Il faut réformer ce Conseil constitutionnel", a-t-il dit.

## YAW et Wallu, la dynamique d'ensemble

Autre responsable à avoir pris la parole : Aïda Mbodj. Elle a déclaré que YAW et Wallu forment un cocktail explosif contre le Président Sall. "C'est ça qui fait peur à Macky Sall. Même s'il n'y avait aucune erreur sur les listes, il allait faire tout son possible pour les invalider. C'est un voleur. Je m'adresse à vous le peuple : vous êtes le dernier recours", a dit- soutenu. Une chose est sûre pour l'opposition : pas d'élection sans elle. C'est pourquoi, Khalifa Sall a promis une écrasante victoire, vu l'alliance de Wallu et de Yewwi. "Nous gagnerons, c'est sûr. S'il plaît à Dieu nous allons terrasser Macky Sall, sans aucun doute", dit-il. Ainsi, il s'est mis à expliquer, avec insistance, comment voter. "Il ne faut surtout pas se tromper, le jour du vote", a-t-il ajouté. ■

## Le flop de la mobilisation

Combien de personnes y avait-il hier à la Place de la Nation ? Vingt mille (20.000) , dix mille (10.000) ou cinq mille 5000 ? Si le périmètre autour de la tribune qui a accueilli les principaux leaders de l'opinion était bondé de monde, bruyant, avec des drapeaux esquissés à vue d'oeil, la place était clairsemée à bien des endroits. Les jeunes, en grande majorité du sexe masculin, ont été bien nombreux à avoir pris d'assaut l'espace, dès les premières heures de l'après-midi, mais vers 18 heures, au moment où Khalifa Ababacar Sall prenait la parole, la foule n'était pas aussi nombreuse que prévue. Certains parlent même de flop d'un point de vue mobilisation, alors que les enjeux sont gros. Il s'agit de pressions à exercer pour que la liste nationale de Yewwi soit validée. Est-ce la conséquence de pressions exercées par la Gendarmerie pour empêcher la venue à Dakar de certains cars mobilisés en la circonstance ? En tout cas, Ousmane Sonko avait annoncé que sa coalition politique était en mesure de mobiliser 200.000 manifestants à Dakar, ''pour amener le pouvoir à la raison". ■

## Un journaliste de la TFM agressé

Hier, lors de la manifestation, un journaliste de la TFM a subi une agression, ce que le mandataire de YAW a vivement dénoncé. Devant la foule, Déthié Fall a déclaré : "Vous êtes trompés. Il ne faut jamais se tromper de combat. Parce qu'on nous a signalé un incident. On a empêché un journaliste de la TFM de faire son travail. Notre combat, c'est contre Macky Sall et le Conseil constitutionnel. Donc, je vous exhorte de magnifier tout le temps le travail de la presse". Il a ainsi présenté ses excuses à la TFM et à toute la presse, aux noms des leaders de YAW et Wallu. ■

B. SY SÈYE

POUR JUSTIFIER SON ABSENCE AU TRAVAIL

# L'aide-infirmière fournit un faux certificat médical

**Fatimata Demba Ka est dans de beaux draps. En dépit de sa maladie qui l'oblige à s'absenter souvent de son travail, la jeune dame croupit en prison, depuis quelques jours, pour avoir fourni un faux certificat médical pour justifier ses absences. Le document incriminé portait le cachet nominatif du médecin Berthe Dibor Guèye qui ne sert plus au district sanitaire de Ngor, depuis 2015.**



*Illustration*

MAGUETTE NDAO

Dans un contexte où les failles constatées dans le système sanitaire alimentent les débats, un autre scandale vient s'ajouter aux maux de ce secteur. Cette fois, les protagonistes sont une aide-infirmière et un médecin.

En effet, Berthe Dibor Guèye, médecin de son état, a été citée dans une affaire de faux et usage de faux. Ainsi, elle a décidé de saisir la justice, pour découvrir le faussaire qui a établi un certificat médical de repos pour le compte de Fatimata Demba Ka, en son nom. Désignée par les éléments de l'enquête comme celle qui a commis le faux, l'aide-infirmière de profession est souffrante, depuis un bon bout de temps.

Pour justifier son absence, la dame s'est procuré un certificat médical, au district sanitaire de Ngor, signé au nom de la plaignante.

Toutefois, en remettant le document à son supérieur hiérarchique à Bambey, elle ignorait que celui-ci connaît le médecin Berthe Dibor Guèye qui a arrêté de travailler dans cette structure, depuis 2015. Il n'a pas hésité à contacter la concernée dont le document porte le cachet nominatif.

À la barre du tribunal d'instance des flagrants délits de Dakar, le médecin révèle avoir reçu, au courant du mois d'avril dernier, un appel de son camarade de promotion, le médecin-chef de l'hôpital de Bambey, Amoul Yakaar Dione, qui l'informait avoir reçu un certificat médical de repos de 10 jours qui portait son cachet nominatif et qui a été établi au district de Ngor. Alors que, d'après elle, elle a arrêté de travailler, depuis 2015, dans cette structure hospitalière. "Après avoir discuté avec Fatimata, elle m'a dit qu'elle n'était pas l'auteure dudit document qui ne comportait pas ma signature. C'est là que j'ai dit que j'allais saisir la justice, pour savoir où le document a été conçu et qui en était l'auteur. Alors que j'avais emporté mes cachets avec moi, quand je quittais là-bas", a déclaré ce médecin qui travaille actuellement dans le Programme de lutte contre la tuberculose et qui s'est désisté de sa plainte.

Mariée et sans enfant, la prévenue, qui est âgée de 34 ans, est poursuivie pour des faits de faux, d'usage de faux dans un document administratif et d'usurpation d'identité. Après avoir confirmé les déclarations de la partie civile, le médecin Berthe Dibor Guèye, elle a soutenu, à la barre, qu'elle ne connaissait pas le médecin qui lui a confectionné le faux certificat médical de repos à l'hôpital de Ngor. Avant d'ajouter qu'elle pensait que la personne qui l'a consultée était médecin. Et ignorait que le document était un faux.

Mais la représentante du procureur l'a chargée en ces termes : "Ça, on ne peut pas vous le pardonner, parce que vous travaillez dans le système sanitaire. Je ne vous crois pas. Il faut nous dire ce qui s'est passé. Peut-être que vous êtes malade et vous avez besoin de certificat médical pour rester à Dakar et vous soigner." À cette remarque, la prévenue a répondu qu'elle est effectivement malade et ajouté qu'elle n'a pas payé pour se faire délivrer le document.

Le juge lui a lancé à la figure : "Ce n'est pas vrai ! Soit tu veux protéger quelqu'un d'autre. Ma conviction est que vous avez payé pour vous faire délivrer ça. Soit c'est vous qui l'avez confectionné. Le dossier est très simple, mais les faits sont très graves."

### "Cette dame est malade… Elle perd la tête, des fois"

Après la remarque du magistrat du siège, la représentante du ministère public a, dans ses observations, fait savoir qu'il est constant que la prévenue n'a été répertoriée dans aucun carnet de l'hôpital où elle a reçu le faux document. Mais elle reste convaincue que la comparante est à l'origine de ce document. Elle a, à cet effet, requis sa condamnation est s'est rapportée à la sagesse du tribunal, en ce qui concerne la peine de prison.

L'avocate de Fatimata Demba Ka, Me Khady Sène, a demandé au tribunal d'écarter le délit d'usurpation d'identité retenu contre sa cliente, là où son autre confrère a sollicité une application bienveillante de la loi pénale, puisque, d'après lui, la plaignante s'est désistée. "Lorsqu'on le déferrait, Dibor a couru jusqu'au parquet et a dit qu'elle se désistait de sa plainte, parce qu'elle avait pitié d'elle. Mais le parquet lui a dit que c'était trop tard, puisqu'elle a été déjà placée sous mandat de dépôt et son audience a été programmée. Cette dame est malade et on ne peut pas en dire plus, parce que c'est un secret médical. Elle perd la tête, des fois. Elle a parfois une dépression qui l'emmène dans des zones inconnues", a expliqué son conseil.

Le verdict sera prononcé demain vendredi 10 juin. ■

KOLDA - LE FAUX PRÊTRE RECONNU COUPABLE D'ESCROQUERIE PORTANT SUR 7 MILLIONS DE FRANCS

## Louis Daniel Malou condamné à six mois de prison ferme

**Le tribunal de grande instance de Kolda a condamné, hier, Louis Daniel Malou à six mois d'emprisonnement ferme. Il se faisait passer pour un prêtre pour arnaquer les guides religieux du pays. Il doit rembourser la somme qu'il a escroquée.**

C'est une histoire rocambolesque que Louis Daniel Malou, âgé de 43 ans et technicien en froid, a fait miroiter la plupart des guides religieux du pays. Le natif de Saint-Louis avait plusieurs prénoms. Tantôt, il se fait appeler Papis, tantôt David, tantôt Louis Daniel Malou, tantôt Mohamed.

L'homme est jugé hier au tribunal de grande instance de Kolda. Louis Daniel Malou se faisait passer pour un prêtre qui a vu le Prophète Mohamed (PSL) en rêve plusieurs fois, lui demandant d'entrer dans l'islam. C'est ainsi qu'il a décidé de se convertir, mais il a été persécuté et menacé de mort par sa famille. Avec cette histoire incroyable, il a réussi à escroquer 5 millions 600 mille de francs CFA appartenant au marabout Karamba Diaby de Tabatou. Un village situé dans le Bounkiling, et 200 mille francs CFA de Moustapha Sylla domicilié à Carrefour-Diaroumé, dans la région de Sédhiou.

Ses manœuvres frauduleuses lui ont permis de sillonner le Pakao, la Gambie, les régions de Kédougou et de Diourbel, avant d'atterrir à Kolda, plus précisément au quartier Doumassou, dans la commune de Kolda, au domicile d'Amadou Keita.

Dans ces localités, Louis Daniel Malou se convertissait à l'islam. Une conversion qui lui a permis d'amasser des lots d'habits et d'argent auprès des guides religieux.

Mais comme un mensonge n'est pas éternel, il a été démasqué, puis arrêté le 25 mai dernier par la police de Kolda.

Envoyé à la citadelle du silence, il a fait face au juge du tribunal de grande instance de Kolda où il a été jugé et condamné à six mois de prison pour escroquerie. Il va payer une amende de 100 mille francs CFA au Trésor public.

De plus, il doit également restituer à Moustapha Sylla la somme de 200 mille francs CFA. Mais les intérêts du marabout Karamba Diaby et d'Amadou Keita ont été réservés par le tribunal de grande instance de Kolda. ■

NFALY MANSALY (KOLDA)

SAINT-LOUIS

# Le Codex sensibilise les populations sur l'hygiène alimentaire

**La capitale du Nord est choisie par les autorités nationales pour la célébration de la Journée internationale de la sécurité sanitaire des aliments, prévue ce 7 juin au stade Mawade Wade. En prélude des activités de la journée, le comité d'organisation a organisé une grande randonnée pédestre pour véhiculer des messages de sensibilisation sur l'importance de la sécurité sanitaire des aliments.**

IBRAHIMA BOCAR SÈNE (SAINT-LOUIS)

"Comment on doit manger pour vivre, au lieu de manger pour tomber malade ?". Les populations de la capitale du Nord ont été sensibilisées à cette question, en prélude de la Journée de la sécurité sanitaire des aliments.

Ainsi, les responsables du Codex et leurs partenaires soulignent qu'il faut s'habituer à certains réflexes simples d'hygiène alimentaire. Selon le point focal national du Codex au ministère de la Santé, les gestes sont résumés en cinq clés que tout le monde doit s'approprier. "D'après des études de l'OMS publiées en 2015, il a été constaté qu'une personne sur dix tombe malade, après avoir consommé des aliments malsains. Des maladies qui peuvent être évitées par l'application des mesures simples telles que l'utilisation de produits sûrs, une bonne cuisson des aliments, la séparation des aliments cuits et des aliments crus, entre autres", déclare Mame Diarra Faye Lèye.

De ce fait, elle prêche pour une implication de tous les acteurs, pour épouser le sens et la portée du thème de l'édition 2022 portant sur la sécurité sanitaire des aliments qui doit être l'affaire de tous. "Nous comptons sur l'ensemble des acteurs pour mettre sur le marché des aliments sains. Car la sécurité sanitaire des aliments est transversale. Donc, tous les acteurs et les consommateurs doivent se mobiliser pour que des aliments sains soient fournis aux populations. Puisque durant tout le long de la chaîne alimentaire, de la fourche à la fourchette, toute défaillance constatée sur un maillon de la chaîne peut compromettre la sécurité alimentaire", explique Mme Faye.

Mais grâce à l'appui de partenaires dont la FAO, le Codex a élaboré un plan national de réponse aux urgences de la sécurité sanitaire des aliments. "Des procédures qui permettent de gérer de façon coordonnée les urgences. Pour contribuer à la sécurité alimentaire, améliorer les conditions d'hygiène, il faut assainir les lieux d'approvisionnement des aliments. Comme le concept marché-santé mis en œuvre à Dakar. Très prochainement, des projets seront mis en branle pour encadrer et assainir l'alimentation de rue, afin de mettre à la disposition des populations des aliments sains", poursuit Mame Diarra Faye.

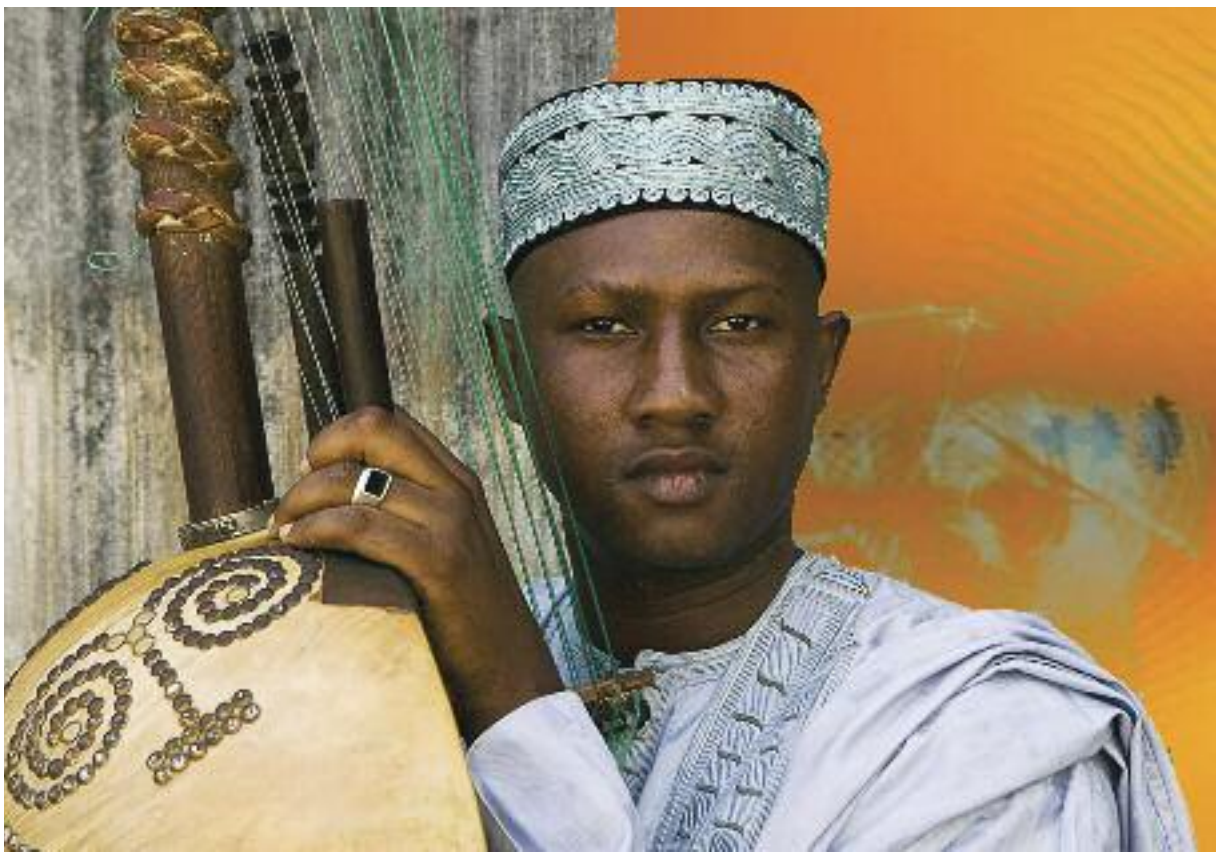
Pour le représentant de la FAO à la randonnée pédestre, l'activité a été une tribune pour interpeller les populations sur la sécurité sanitaire des aliments, mais surtout à l'autorité dont le contrôle lui incombe. "Les opérateurs ont également un rôle à jouer, en respectant les bonnes pratiques et les populations doivent pouvoir choisir les aliments à acheter. Si les consommateurs ne sont pas informés de leur responsabilité dans le choix de la matière première, de la qualité sanitaire, cela peut entraîner des maladies", informe le docteur Mamadou Ndiaye. ■

POUR L'APPRENTISSAGE DES INSTRUMENTS TRADITIONNELS

# Le maître de la Kora réclame plus de conservatoires de musique

**Il a créé son école Kordaba, qui contribue à l'apprentissage de la kora, un instrument traditionnel de la musique africaine. Malgré tout, Ablaye Cissokho regrette l'insuffisance de conservatoires de musique au Sénégal. L'artiste a fait son plaidoyer, à l'occasion de la visite de son établissement par la Bicis, son partenaire historique. Depuis sa création en 2015, l'école reçoit des enfants d'origines diverses et les initie au maniement de cet instrument mandingue.**

MAGUETTE NDAO



Pour faire de la kora un instrument accessible à un plus grand public, Ablaye Cissokho a ouvert son école Kordaba. Il est l'un des rois de cet instrument à travers le monde. Digne descendant d'une famille de griots, il clame haut et fort ses origines et souhait que l'instrument de prédilection de ses ancêtres soit connu et joué par beaucoup de personnes.

Ainsi, il initie dans son établissement Kordaba de jeunes enfants, peu importe leur origine sociale, au maniement de cet instrument traditionnel.

Sept ans après sa création, Kordaba garde toujours son crédo originel : donner la chance à plus de gens la possibilité de jouer de la kora. "Moi, j'ai la chance d'être né dans une famille de griots. Je suis né dans une maison où il y avait des instruments et j'avais la possibilité de les utiliser. Mais d'autres n'ont pas cette chance. J'ai eu la chance d'apprendre les bases ; par contre, d'autres ne l'ont pas. Maintenant, on peut trouver beaucoup de maisons où apprendre à jouer à la kora, mais ça dépend des contenus. Donc, nous, notre rêve, c'est de pouvoir avoir un lieu où l'on peut vraiment enseigner. J'ai une vision plus approfondie de la chose. Il faut démarrer avec la kora. Ça nous a permis d'avoir cette école qui est une réalité aujourd'hui", a-t-il soutenu avec fierté. Il renseigne qu'il est impératif pour lui d'assurer la relève.

Heureusement qu'il n'est pas seul dans son projet. En effet, le musicien compte sur le concours de la Bicis groupe BNP Paribas.

Selon le koriste, la banque lui a tendu la main à ses débuts et l'accompagne, depuis lors, dans la réalisation de tous ses projets, dont cette école. "La fondation BNP Paribas vous tend la main et vous accompagne ensuite. Elle ne vous lâche pas", s'est réjoui le maitre de la kora en Afrique de l'Ouest.

Par ailleurs, même s'il déplore l'insuffisance de conservatoires de musique au Sénégal, Ablaye Cissokho œuvre avec acharnement dans l'accomplissement de sa mission. "Ça a toujours été un rêve d'avoir un espace où l'on peut enseigner la kora. Ces espaces ont toujours existé, mais pas de cette façon. Depuis notre accession à l'indépendance, on n'a qu'un seul conservatoire de musique. Pour permettre aux jeunes qui veulent réaliser leur rêve de faire de la musique, il nous faut des espaces de ce genre. Notamment ceux qui veulent apprendre à jouer avec les instruments locaux et traditionnels", a plaidé Ablaye Cissokho.

Ce dernier regrette également la disparition de beaucoup d'instruments traditionnels. À l'en croire, ce phénomène s'explique par le fait que ces outils ne constituent plus des sources de revenus pour les artistes qui ont tendance à se ruer vers les instruments modernes tels que la guitare et le piano. Des instruments coûteux pour certains, aux yeux d'Ablaye Cissokho qui invite les jeunes à être fiers de leurs traditions.

S'exprimant en marge de la 30e édition du Festival de jazz de Saint-Louis, Ablaye Cissokho, produit de cet événement, se réjouit de son évolution. Il estime que ce festival contribue à la visibilité de plusieurs artistes saint-louisiens. ■

SOIRÉE MUSICALE DE FUNDRAISING

# Israël et l'Italie au secours de l'Asedeme

**Afin de soutenir l'Association sénégalaise pour la protection des enfants déficients mentaux (Asedeme), les ambassades d'Israël et d'Italie ont organisé une soirée fundraising pour récolter des fonds.**



CHEIKH THIAM

Une soirée musicale de fundraising autour de l'harmonie et de la mélodie du jazz et de l'opéra, animée par la chanteuse italienne Hadar Halevy De Vito, l'Israélien Avishati Cohen et le maitre de la kora sénégalais Ablaye Cissokho, a été organisée avant-hier par les ambassadeurs d'Israël et d'Italie au Sénégal.

Selon Giovani Umberto De Vito l'ambassadeur de l'Italie au Sénégal, elle avait pour objectif de sensibiliser autour de la question de l'inclusion des personnes handicapées, mais aussi d'encourager les partenaires à faire des offres en faveur de l'Association sénégalaise pour la protection des enfants déficients mentaux (Asedeme). Ils ont eu à faire des projets dans ce sens et ils vont continuer à soutenir les personnes qui ont des projets qui parlent de handicaps à travers l'éducation, la formation et l'inclusion sur les lieux de travail.

Ben Bourgel, le plénipotentiaire de l'État d'Israël au Sénégal, a soutenu que l'Asedeme, dont le dévouement n'est plus à prouver, se dévoue sans relâche afin de permettre à ces enfants d'accéder à la formation et à l'intégration à laquelle ils sont en droit d'aspirer. Tout comme la musique, la défense de cette noble cause ne connait pas de frontières, d'après lui. "Que ce soit au Sénégal, en Italie, en Israël ou dans le reste du monde, l'accès à l'éducation pour tous fait partie de nos préoccupations et de nos priorités. Ce soir, l'intérêt que nous lui portons passera par la musique. La musique est un langage universel qui nous réunit, quelles que soient nos cultures, nos origines, notre histoire. La 30e édition du Festival de jazz de Saint-Louis, qui vient de s'achever avec succès, en est un exemple éloquent", a confié M. Bourgel.

Venu prendre part à cette soirée, le secrétaire d'État chargé des Sénégalais de l'extérieur a promis le soutien de l'État dans ce combat noble. Selon Moise Sarr, c'est dans ce cadre que toutes les recettes du livre de Macky Sall "Le Sénégal au cœur" ont été entièrement versées à l'Asedeme. À cela s'ajoute la défiscalisation de tous les dons faits à l'endroit de cette association. Toutes les personnalités qui ont pris part à cette soirée ont été invitées à faire des dons financiers, à la fin de la soirée.

Créée en 1989, l'Association sénégalaise pour la protection des enfants déficients mentaux (Asedeme) a pour mission d'offrir une prise en charge pertinente aux enfants en situation de handicap intellectuel, afin de leur permettre de se socialiser et d'être autonomes, en faisant changer le regard de la société, de sensibiliser le public sur le thème de la déficience intellectuelle par des actions de plaidoyer, des formations, des conférences, d'accompagner les jeunes adultes vers un emploi ou une activité génératrice de revenus, avec pour objectif leur insertion dans un milieu ordinaire adapté.

Aujourd'hui, avec ses deux centres implantés à Dakar et à Saint-Louis, elle accueille plus de 180 pensionnaires âgés de 5 et 25 ans. En 2020, six d'entre eux ont eu à bénéficier de contrats à durée indéterminée, 12 des CCD et 10 autres des conventions de stage. ■

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES AU SÉNÉGAL

# Les Artisans d'une Démocratie piégée à l'œuvre

La politique, ciment, facteur de paix, de cohésion et de progrès, est en passe de devenir un cancer actif pour notre Société et pour cause : notre société non seulement s'en est aliéné en la rendant exclusivement partisane (politique politicienne), elle en abuse, douze mois sur douze et chemin faisant, elle s'est attachée les services de mauvais Alliés : ces "machins de la Société civile, ces soient-disant "Sachants" ou intellectuels politiciens encagoulés et une Presse jaune colporteuse de sensationnels, de fake News. OUI ce faisant, le Peuple Sénégalais, celui des savanes et prairies, de la forêt et des Eaux, mais surtout celui besogneux des villes, a mal et souffre d' un mal chronique, celui des chocs permanents d'ambitions parfois sordides et perfides de parias venus en politique trouver refuge, gloire et honneur.

Pourtant c'était pour éviter d'en arriver à une telle dérive que toute société démocratique, étape finale de la politique, avait toujours besoin dans sa Structuration, dans la construction de son identité remarquable et de sa carapace, d'entités dédiées de veille, d'alerte et de protection qui ne sauraient être et rester de bons Alliés, utiles au peuple, qu'en fondant leurs actions et Analyses, sur les Lois d'abord, librement consenties, sur la science et la vérité crue, et enfin sur l'intérêt général, tout ceci dans un esprit de neutralité et de loyauté vis-à-vis du peuple. Toutes ces celluloses de la Démocratie : Organisations de la Société Civile (OSCs), Observatoires, Fora, Plateformes, ne peuvent et ne doivent avoir droit de Cité dans une République normale que quand elles s'inscrivent dans un cadre de consolidation de l'Etat de Droit et de la Démocratie, dans un cadre bien précis du respect par tous de l'Ordre Républicain incarné par la loi d'abord, quelles que soient ses insuffisances éventuelles de l'heure et les différentes Institutions du pays.

Malheureusement, il est à noter avec amertume et désolation qu'au sein de ses entités, ont fait irruption des météores aux trajectoires si imprécises et tortueuses au point qu' en lieu et place de la stabilité et de la concorde nationale qui devait être leur cœur de métier, ils passent leur temps à présager pour le peuple la catastrophe, pour le pays le chaos. Oui le catastrophisme reste pour certaines de ces organisations le meilleur laboratoire pour doter d'une bonne fiche de santé. OUI une méthode erratique d'alerte, déclamée à tout bout de champ par certaines Organisations de la Société Civile à la veille de chaque Election. Cependant, l'inadmissible est que le brouhaha orchestré est toujours accompagné de propositions et souhaits impropres à la Démocratie, d'évitement de l'application rigoureuse de la LOI, de compromissions( on dialogue là où il n'ya pas la Loi) . Une telle posture loin de prévenir d'éventuels risques au contraire contribue à saper les fondements de la Démocratie mais donne plus de motivation aux braconniers politiques et plus de fuel et de courage aux potentiels pyromanes. En outre elle met les Amis comme du reste les ennemis du pays tous sur leur garde. IL faut arrêter ce genre de surenchères. Qui cache mal l'opportunisme des Auteurs de ces manèges.

Dans toute situation quelque soient les enjeux, la société Civile, les intellectuels, la Presse doivent pouvoir se départir de l'émotion, garder la sérénité, arborer une posture de neutralité et faire observer en toute objectivité et responsabilité la Loi.. Dans ce cadre et celui de la préparation des Elections législatives de juillet prochain, nous n'avons pas le droit de ne pas nous poser les bonnes questions.

1) La participation à toutes élections est-elle encadrée au Sénégal ? La réponse est oui et en plus de la Constitution, trois instruments juridiques adoptés en toute souveraineté existent : le code électoral , la loi sur le parrainage et la Loi sur la Parité

2) Est-ce que tous les protagonistes ont respecté strictement les dispositions inhérentes et pertinentes de ces Trois lois ? La réponse est non mais à des étapes et degrés différents ?

3) Alors tous ceux qui ruent dans les brancards au lieu de s'en prendre à eux-mêmes et faire profil bas, ont-ils le droit de s'en prendre à Autrui ou de vouloir prendre le pays en otage ? Basta !

4) Dans ces élections que la boulimie des uns et des autres, a fini par transformer en un jeu d'obstacles, existe-t-il un Arbitre en cas d'imbroglio ? La réponse est oui, c'est le conseil constitutionnel ?

5) Le Conseil Constitutionnel a-t-il dit le Droit ? La réponse est oui au regard des questions qui méritent attention, avec courage, lucidité et bienveillance pour le citoyen dont on se joue et à qui revient le dernier mot. Il a sanctionné les fautifs. Personne ne doit perdre à l'esprit qu'en matière d'élections seul son Avis fait force de lois et non ceux "d' experts" ou de professeurs de Droit. Ces derniers doivent arrêter de monnayer leurs titres contre l'analyse et la vérité scientifiques, leur raison d'être. Universitaire ne se déclame à travers les ondes, les fora mais il s'apprécie à travers l'exégèse, l'équilibre, l'objectivité, l'humilité et la qualité scientifique de l'intervention.

En conclusion ayons de la retenue en tout et en lieu et place d'un catastrophisme artificiel pour ne pas dire imaginaire, il ya lieu d'appeler les éventuels rebelles, à l'orthodoxie, à la raison, au dépassement, à s'armer de courage, d'engagement pour une Démocratie non piégée, pour l'Etat de Droit fort qui comme un arbre qui pour renouveler son feuillage perd inéluctablement des feuilles mortes, personne ne peut s'y soustraire. Ainsi va la vie! que Dieu le tout puissant purifie les cœurs et bénisse notre cher pays ! Amen ! ■

WALMAAKH NDIAYE,
Observateur politique

# Le train

Le Train entre en gare. Il est, soit à l'heure, soit il arrive avec un retard sur son horaire habituel. Les voyageurs qui y descendent ou qui y prennent place, y ont tous, la même vue et la même constatation : il a une locomotive indissociable, inséparable de ses wagons. Tous les trains du monde entier sont dans cette logique. Une réalité qui saute aux yeux et qui n'a nullement besoin d'être démontrée, encore moins, contestée. C'est ce qui caractérise l'existence de ce train et qui motive ses déplacements et mouvements et justifie sa raison d'être, dans son fonctionnement. La locomotive ne va pas sans ses wagons et ceux-ci ne peuvent pas rouler, non plus, sans celle-ci. Leur sort intimement lié, ne peut faire l'objet d'une discrimination positive, volontariste, d'un séparatisme insensé et aveugle, dans leur conception, comme moyen de transport inter-urbain et de longues distances. Le génie scientifique et technique de l'invention et le bon sens inné de l'homme, ne le perçoivent pas autrement.

Dans une parabole, la liste électorale législative est la réplique, point par point, du train, dans sa conception comme dans son fonctionnement. Tous les juristes du monde réunis, ne peuvent modifier cette nature du train, même dans les élucubrations les plus fantastiques du Droit et de la subtilité des lois. La même attitude s'applique à la liste électorale législative. Et le Droit doit reposer, au premier chef, sur la logique, le bon sens et l'équilibre des éléments premiers de la nature, dans le monde entier et sur la planète Terre. Quand Allah (SWT) dissocie, volontairement, ce qui doit aller ensemble, la catastrophe est inévitable : c'est, la séparation de l'âme avec le corps, dans la mort ; c'est, la rétention des pluies sur les cultures, avec la sécheresse. Dieu ne se trompe jamais parce que c'est lui le Créateur de l'Univers, qui sait tout et qui peut tout, mais, l'homme, lui, il se trompe parce qu'il a été créé faible, incomplet et intermittent. Dieu est le Juge des juges et Il est le Meilleur. Et c'est le Seul à mériter ce superlatif.

Autant, le train, avec sa locomotive et ses wagons, est, un et indivisible, autant, la liste électorale législative a les mêmes caractéristiques avec ses composantes, titulaires et suppléants. Les titulaires ne vont pas sans leurs suppléants et ceux-ci ne peuvent exister qu'avec leurs titulaires élus pour leurs remplacements. La Législation a horreur du vide, autant que le Droit ne peut et ne doit pas servir ce qui est absurde et ridicule. Quelles qu'en soient les victimes, la seule annulation de l'une des composantes de la liste électorale, entraîne l'annulation de l'autre partie, parce que ces composantes sont solidaires l'une de l'autre, comme dans la parabole citée plus haut. Le Droit doit être dit. ■

Kaolack, le 07 juin 2022

MAMADOU MOUSTAPHA THIAM
Inspecteur - Adjoint
de l'Enseignement à la Retraite à Kaolack
Tél : 77 504 25 30

VENTES DES ACTIFS DE LA BICIS

# Affront ou occasion perdue



Le panorama du paysage bancaire local est en recomposition, les prises de participation de la caisse de dépôts et des consignations sur le capital de la BNDE et de la Banque Agricole furent des signes encourageants. L'option d'une de banque de développement dédiée aux financements des pme et pmi, à la microactivité et à l'entreprenariat des jeunes et femmes manque cruellement dans le tissu bancaire et financier local.

Selon le tableau monographique du secteur fait par le ministère de l'Économie et des Finances du Sénégal, les PME forment près de 80 % du tissu des entreprises locales et emploient jusqu'à 60 % des actifs, elles ne représentent cependant que 16 % du portefeuille des ressources octroyées par les banques de ce fait elles ne contribuent qu'à hauteur de 30% au PIB.

Nos entreprises qui sont de la taille de pme et pmi pour la plupart manquent de capitaux propres, de financements moyens et longs et d'appui pour l'innovation et la croissance malgré les efforts louables du régime actuel qui a mis en place la BNDE, le FONGIP, le FONSIS et moult projets et programmes pour assurer le financement adéquat de ces unités économiques qui sont facteurs de richesse et d'emplois.

Ce rappel montre l'enjeu que peut représenter la cession des actifs détenus par BNP- PARIBAS dans le capital de la BICIS, un véritable pôle financier local qui a permis de lancement de Orange – Money et innove dans le crédit aux entreprises, aux particuliers pour l'équipement et l'habitat.

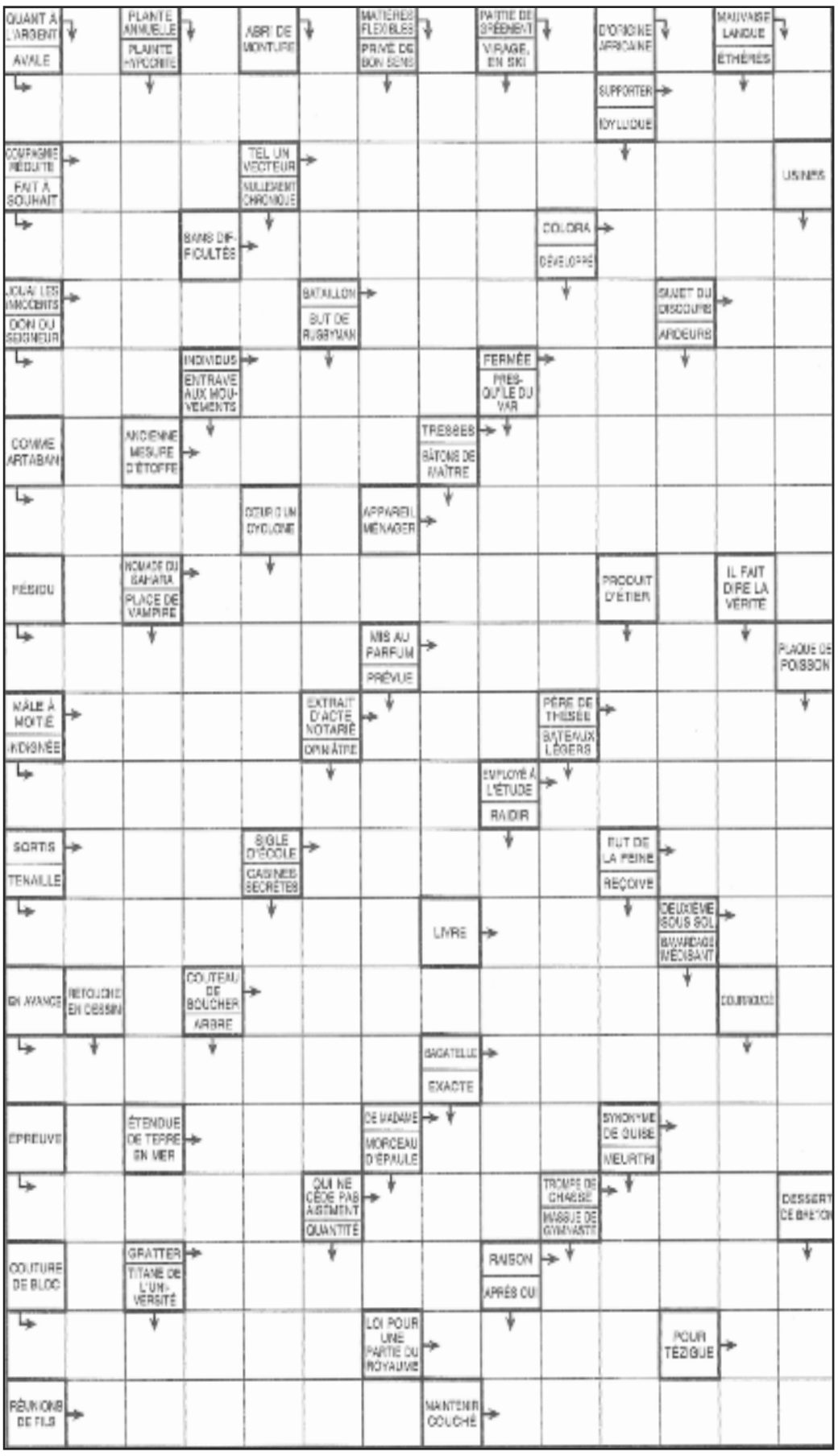
Le Sénégal ne maîtrise plus de nos jours sa cadence de développement à cause d'un secteur bancaire et assuranciel aux mains d'étrangers. D'ailleurs, la première banque du Sénégal, en termes de capitaux propres et de total de bilan, est marocaine. En l'absence de banques publiques et de système de collecte de l'épargne des Sénégalais, c'est depuis Paris, Londres, New York et de plus en plus Rabat que les décisions sur le financement de l'activité privée au Sénégal se prennent. Le cœur bancaire du Sénégal est dominé par trois pôles issus de la colonisation avec : CBAO - Société Générale – BICIS puis ECOBANK – BOA – Banque Atlantique et enfin BNDE - Banque Agricole. Le capitalisme national y représente la portion congrue.

En attendant la manne pétrolière et dans un contexte d'endettement au bord de ses limites, notre destin économique nous échappe. L'op-portunité s'offrait pour nos patrons locaux de profiter du désengagement de BNP-PARIBAS sur la BICIS pour réclamer une plus grosse part de marché dans les dépôts bancaires, en achetant les actifs ainsi cédés ; malheureusement, notre patronat frileux, toujours aux abonnés absents n'a pas pu saisir cette opportunité.

C'est le Vista Holding SA du banquier Burkinabé de 47 ans, Simon Tiemtoré, qui a racheté, selon la presse en ligne, les parts de la Bicis mises en vente par la holding mère BNP – PARIBAS. Encore une occasion perdue. ■

MOUSTAPHA DIAKHATÉ
Expert et Consultant en Infrastructures
Ex Conseiller Spécial PM
moustaphany@gmail.com

## MOTS FLÉCHÉS • N° 3266 (FORCE 2)




## Numéros Utiles

**SÉCURITÉ**
**Gendarmerie Nationale :**
800 00 20 20
**Police secours** : 17
**Sapeurs Pompiers** : 18

**TÉLÉPHONE**
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

**EAU - SDE**
Dépannage & Renseignements
800 00 11 11 (appel gratuit)

**ONAS**
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
81 800 10 12 (appel gratuit)

**SENELEC**
Service Dépannage :
33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique :
33 865 01 12

**TRANSPORTS**
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS) : 33 823 31 40
Aéroport international Blaise Diagne de Diass :
33 939 69 00
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

**URGENCES**
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN :
33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS :
33 889 15 15

**HÔPITAUX**
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) :
33 827 74 68 / 33 825 08 19

## horoscope

### Bélier
**Amour :** c'est en restant sur des questions terre à terre que vous ferez progresser votre relation sentimentale. **Travail-Argent :** votre vigilance vous permettra de rectifier une erreur de taille. Misez sur votre efficacité. **Santé :** n'abusez pas des bonnes choses ou votre estomac va se rebeller.

### Taureau
**Amour :** vous manquerez d'optimisme aujourd'hui. Allez allez, on se reprend, tout n'est jamais noir ou blanc dans la vie ! Faites-vous plaisir, c'est le meilleur moyen de remonter un moral dans les chaussettes. **Travail-Argent :** vous serez plus combatif que d'habitude. Mais ce ne sera pas le moment de provoquer des conflits. **Santé :** vous avez besoin de faire du sport.

### Gémeaux
**Amour :** évitez toute interférence entre votre vie privée et votre vie professionnelle. L'ambiance familiale sera favorable au dialogue et à la complicité. Aucun risque de tension ou d'incompréhension. **Travail-Argent :** attaquez-vous aux travaux ou entreprises exigeant de l'audace, de l'esprit d'initiative. **Santé :** votre tonus sera en légère baisse. Un peu de fatigue et de lassitude, ou au contraire trop de nervosité.

### Cancer
**Amour :** vous entrez dans une période très harmonieuse. La communication devient plus facile et l'ambiance plus légère. Votre charme sera très efficace. **Travail-Argent :** une intense activité règne dans le secteur financier mais vous n'en verrez les résultats que dans quelque temps. Prenez votre mal en patience, vous n'avez pas le choix. **Santé :** vous ne manquerez pas de tonus si vous évacuez votre tension nerveuse.

### Lion
**Amour :** ce sera à vous de prendre les décisions car votre autorité aide les autres à avancer. Vous serez considéré comme le pilier de votre foyer et vous aurez de lourdes responsabilités à assumer. **Travail-Argent :** vous avez envie de réaliser de nombreux projets, mais vous n'osez pas vous lancer. C'est pourtant le bon moment. Prenez votre courage à deux mains, vous devez absolument passer par dessus vos craintes. **Santé :** votre moral est en hausse.

### Vierge
**Amour :** essayez de prendre les choses avec un minimum de recul et un maximum d'humour ! La vie de famille sera plus agréable. **Travail-Argent :** vous saurez être convaincant et votre énergie débordante fera des émules. Vous devriez faire vos comptes avant de faire de nouvelles dépenses. **Santé :** tout va bien malgré des risques de crampes.

### Balance
**Amour :** vous avez un charme certain et vous n'en faites pas usage ! C'est dommage. Vous rendre-compte que vous êtes tout à fait capable de séduire vous redonnerait une certaine confiance en vous. **Travail-Argent :** votre conception de l'organisation du travail n'est pas toujours la meilleure, écoutez les conseils de spécialistes. Si vous acceptez de mettre votre orgueil de côté, vous pourriez obtenir d'excellents résultats. **Santé :** risque de crampes d'estomac.

### Scorpion
**Amour :** évacuez les petits problèmes quotidiens et gardez votre sérénité. Si vous vous attardez sur des détails sans importance, vous allez perdre un temps précieux. **Travail-Argent :** un temps de répit s'annonce, c'est le moment de faire un bilan sur les dernières semaines. Réunissez vos collaborateurs pour corriger les erreurs et repartir sur de bonnes bases. **Santé :** votre tonus est en dents de scie.

### Sagittaire
**Amour :** en famille ou entre amis, vous évoluerez dans une ambiance harmonieuse. La journée s'annonce agréable. **Travail-Argent :** vous aurez à faire face à quelques incidents de parcours qui pourraient vous freiner dans votre élan. **Santé :** vous bénéficierez d'une belle vitalité.

### Capricorne
**Amour :** célibataire, vous pourriez ne pas le rester longtemps ! Les astres soutiennent le secteur des amours. Mais êtes-vous prêt à passer le cap de l'engagement ? **Travail-Argent :** votre intelligence et votre vivacité d'esprit seront décuplées. Le succès devrait arriver très vite si vous savez vous entourer. Sachez choisir les bons projets. **Santé :** bonne résistance nerveuse.

### Verseau
**Amour :** en couple, vous aurez des doutes sans raison valable. Ne gâchez pas tout par votre méfiance. Célibataire, votre ciel amoureux sera parfaitement dégagé. Vous qui vous méfiez des émotions incontrôlées, vous serez cette fois très romantique ! **Travail-Argent :** ne cherchez pas l'affrontement. Vos propos pourraient être mal interprétés par certains de vos collègues. **Santé :** Reposez-vous davantage et restez vigilant au volant !

### Poissons
**Amour :** vous voulez tout, tout de suite. Pourtant il vous faudra de la patience pour atteindre votre but. N'allez pas tout gâcher en précipitant les choses, ce serait trop bête. **Travail-Argent :** vous allez être obligé de choisir votre camp dans un conflit professionnel qui pourtant ne vous concerne pas vraiment. Essayez d'être le plus diplomate possible. **Santé :** risque de problèmes intestinaux.

## Solutions

### MOTS FLÉCHÉS N° 3265

■E■P■I■E■C■I■R
EMPRISONNEES■H
■ARENE■DEPLORE
RIO■COEUR■ILET
■LIMA■CRASSANE
BLEU■GREC■ITOU
■E■SALER■MOI■R
DECA■AM■TENON■
■■ASSIEGER■NOE
VIL■ESSORER■MN
■NESLE■UR■ETAT
BUS■L■PLACARDE
■T■RECUEILLIE■
MINERAL■NA■PST
■L■G■ELTSINE■A
RIFAIN■H■RA■CI
■SILO■POSEIDON
DAX■DIANA■VOL■
■BELENT■CREPER
ELNE■NIER■TARI
■ETUDES■ETETES

### SUDOKU N° 3265

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 3 | 8 | 5 | 9 | 4 | 6 | 1 | 7 |
| 1 | 6 | 7 | 2 | 3 | 8 | 9 | 5 | 4 |
| 5 | 4 | 9 | 7 | 1 | 6 | 8 | 2 | 3 |
| 7 | 1 | 3 | 4 | 6 | 2 | 5 | 9 | 8 |
| 9 | 8 | 2 | 3 | 7 | 5 | 1 | 4 | 6 |
| 6 | 5 | 4 | 9 | 8 | 1 | 7 | 3 | 2 |
| 8 | 9 | 1 | 6 | 4 | 3 | 2 | 7 | 5 |
| 3 | 7 | 5 | 8 | 2 | 9 | 4 | 6 | 1 |
| 4 | 2 | 6 | 1 | 5 | 7 | 3 | 8 | 9 |

### SUDOKU N° 3266

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | 1 | 2 | | 5 | 7 |
| 5 | 1 | | | | 4 | | 8 | |
| 4 | | 9 | 8 | | | 6 | | |
| 7 | | | | | | 3 | 6 | |
| | 5 | | | 4 | 7 | | 1 | |
| | 8 | 6 | | 9 | 3 | 5 | | |
| | | 4 | 1 | 5 | | | 9 | 3 |
| 6 | 9 | | | 3 | | | 2 | |
| | 3 | | 7 | | | | | 6 |

### HEURES DE PRIÈRES

| HEURES DE MESSE | HEURES DE PRIERES MUSULMANES | |
|---|---|---|
| • Cathédrale : 7H | • Souba : | 05:40 |
| • Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30 | • Tisbar : | 14:15 |
| | • Takussan : | 17:00 |
| • Saint Joseph : 6h30 - 18h30 | • Timis : | 19:45 |
| | • Guéwé : | 20:45 |

### MOTS MÉLÉS N° 3266

ABSOLUE
ADULTE
ALLECHE
AOUT
BONJOUR
BOSS
CALOTTE
CONSACRE
DEGUERPI
DEMANGER
DENTAIRE
DEPARTI
DETRUIT
DOUCHER
ECOT
FLAIRER
FOLKLORE
FUEL
GABEGIE
GALEJER
GREE
INCULPE
JALOUSIE
MECOMPTE
MEETING
MOUFLON
NOUS
PARAGES
PARLEUR
PAVILLON
POLYGAME
PONCTUER
RAFT
RAJUSTER
REGIONAL
ROITELET
ROULANT
SOMME
TAPIE
TECK
TEXTURE
TRAM
TROC
VAMPE

E R C A S N O C D E P A R T I G M E I
E R E G N A M E D R E T S U J A R P L
T T I G N I T E E M R I R E E B R O E
N U P A I T F A R E U U O S R E E J U
P O P M T O O E H E O R I E U G U A F
E A L A O N N C M E J T T G T I T L L
E P V F R C E A E M N E E A X E C O A
U T L I U L E D L A O D L R E E N U I
L A B U L O E M L G B S E A T R O S R
O P O A C L M U T Y R I T P G G P I E
S I S U O N O T R L D O U C H E R E R
B E S E R R I N A O C A L O T T E C K
A D U L T E V A M P E F O L K L O R E

ÉQUIPE DE FRANCE

# Konaté kid

**Seule recrue estivale de Liverpool en 2021, Ibrahima Konaté n'a eu besoin que de quelques mois pour capter la lumière des grands rendez-vous chez les Reds. À tout juste 23 ans, l'ancien Sochalien affiche une progression fulgurante. Sa belle prestation en finale de la Ligue des champions, perdue face au Real Madrid, et sa convocation en équipe de France résonnent comme des consécrations pour ce Parisien de naissance.**




Les fans de foot vont commencer à lire et entendre l'info un peu partout dans chaque article ou reportage consacrés à Ibrahima Konaté : le défenseur central de Liverpool, recruté pour 40 millions d'euros à Leipzig, est né et a grandi à Paris. Il a d'ailleurs soufflé ses 23 bougies, trois jours avant le plus gros match de sa vie, à savoir la finale de Ligue des Champions - perdue, 1-0, le 28 mai dernier - face au Real Madrid. Depuis qu'il a posé ses bagages sur les bords de la Mersey, Konaté est un véritable talisman pour les Reds. Titulaire indiscutable en C1, double buteur en quarts de finale face à Benfica, "Ibou" n'avait pas connu la défaite au bout de 28 matchs sous sa tunique jusqu'au but terrible de Vinicius Junior synonyme de 14e Ligue des Champions pour les Madrilènes. Malgré le résultat, sa prestation a eu le don d'attiser la curiosité d'un grand public qui ne le connaît (connaissait ?) peut-être pas encore assez bien.

## Liverpool est Red dingue d'Ibou

7 juillet 2021, le ciel bleu parisien laisse place à une épaisse fumée rouge. Ibrahima Konaté est tout sourire. Entouré de ses amis, au centre du city-stade du square de la Roquette dans le 11e arrondissement de Paris, Ibou se dévoile au monde sous son nouveau maillot de Liverpool. Une mise en scène spectaculaire "qu'il avait en tête depuis longtemps" , explique l'un de ses amis. Pourtant, c'est seul et en quelques heures seulement qu'Ibrahima a tout organisé : "J'ai appelé tout le monde, je suis allé dans un bazar à côté de chez moi et j'ai dit au vendeur : "Mets-moi tous les fumigènes rouges et blancs que tu as !" Puis, j'ai tout acheté." Ami intime de Konaté depuis le centre de formation de Sochaux, Bryan Lasme a su le premier que son pote filait à l'anglaise. Il raconte : "On était en vacances, en période de mercato. On s'appelait souvent, et je lui disais : "Bon, je lis que Zidane te veut au Real, c'est comment ?" Il me disait que non, que ce n'était pas vrai, etc. Et puis un jour, il m'a appelé en FaceTime et il souriait trop. Il m'a juste dit : "Devine." Je ne comprenais pas, alors il a ajouté "C'est bon, j'ai signé." Mais il ne me disait pas où ! Il a fini par me dire "Liverpool". On a commencé à rigoler bêtement..."

En à peine huit mois, Konaté a mis l'Angleterre à ses pieds. Les deux Coupes (FA Cup et Carabao Cup) remportées et son invincibilité avec Liverpool sont là pour en témoigner. Preuve de son important crédit aux yeux de Jürgen Klopp, le coach allemand l'a titularisé lors de tous les matchs à élimination directe en C1. Tous ? Sauf un, face à l'Inter, match que les Reds ont perdu à Anfield (0-1). Un comble alors qu'à son poste, pourtant, la concurrence est féroce. "Le club fait appel à lui, alors qu'il y avait déjà Van Dijk, Matip et Gómez. L'équipe fait mal à la tête, et lui, il réussit quand même à s'imposer" , confie l'un de ses proches. Ibrahima lui-même n'en revient pas : "Pendant les premiers entraînements, je regardais autour de moi, c'était incroyable. Dans le vestiaire, à ma droite, il y a Van Dijk, à ma gauche Thiago Alcántara ! Ce sont des joueurs avec lesquels je joue sur FIFA !" Le fait que Konaté devienne un légitime collègue de travail de ses anciennes idoles ne relève toutefois pas du hasard. Si Liverpool a cassé sa tirelire pour attirer le Français, c'est avant tout pour combler un manque. La saison précédente, les trois autres défenseurs centraux ont accumulé les blessures. Lors du dernier match de la saison, Klopp a même aligné deux jeunes joueurs du centre de formation (Phillips et Williams). Alors, après les performances de Konaté, le premier à avoir le sourire n'est autre que Jürgen Klopp. "Je pense que l'on a tous vu le potentiel d'Ibrahima Konaté. Il est incroyable. Physiquement, techniquement, sa compréhension du jeu..." , déclarait-il en septembre dernier après une victoire face à Crystal Palace (3-0). Sikou, l'un des grands frères du principal concerné, confirme : "Klopp lui a fait comprendre qu'il le voulait dans son effectif, sans lui promettre une place de titulaire. Avant de signer, Ibou lui a posé une question bien particulière : "Si j'étais ton fils, qu'est-ce que tu m'aurais conseillé ?" Ce à quoi Klopp lui a répondu : "Je t'aurais conseillé de venir à Liverpool, évidemment !""

Se mettre en danger, franchir un palier, c'est ce qui a poussé Ibrahima Konaté à quitter son confortable fauteuil de titulaire au RB Leipzig. Sirima Konaté, l'un de ses autres grands frères, qui s'occupe de ses intérêts, était de la partie au moment des discussions : "Il nous a dit : "Les gars, si je reste, je ne vais pas progresser." Il avait besoin d'un nouveau challenge, de passer un vrai cap. Donc pour Liverpool, il était prêt, même si la marche était haute." Une détermination à toute épreuve parfaitement illustrée par le Benfica-Liverpool de mars dernier. Lors de ce quart de finale aller en Ligue des champions, le jeune défenseur a marqué son premier but sous ses nouvelles couleurs mais s'est également rendu coupable d'une erreur qui a permis aux Lisboètes de réduire le score. Sa réaction en interview d'après-match est parlante : "Je suis content que cela me soit arrivé et qu'on ait pu gagner derrière. Cela va me permettre d'apprendre. Tous les grands joueurs ont fait des erreurs. (...) Maintenant, il faut essayer de bosser pour ne plus en faire."

Une remise en question immédiate qui colle à la peau depuis le début. "Il a toujours été calme et réfléchi pour chaque décision, mais il sait exactement où il veut aller" , assure Sirima. Bryan Lasme confirme : "Tu sentais une détermination encore plus grande chez Ibrahima que chez plein d'autres. Il avait une confiance en lui, il était calme et il bossait." Au quotidien, le management de Klopp sied parfaitement à la nouvelle recrue. Le principal intéressé abonde : "Klopp, il recrute pour créer un puzzle, et pour avoir une image finale magnifique. Il me parle de la même manière qu'aux autres. Il a confiance en mes qualités." Tout ça montre que les conseils ou les critiques, Konaté s'en sert surtout pour se surpasser. Comme lors de son départ de Sochaux pour Leipzig, en 2017, où certains lui prédisaient une fin de carrière dans les deux ans qui suivent. "Je me souviens qu'il avait fait des captures d'écran de tous ces messages-là et m'avait dit : "On en reparlera dans deux ans". Il s'est nourri de ces critiques, c'est indéniable" , explique Bryan Lasme. "Plus tard, j'ai créé un faux compte Twitter et j'ai mentionné toutes les personnes qui m'avaient critiqué" , confiera Ibrahima, hilare. Comme si, à la fin, c'est toujours lui qui finissait par gagner.



## Olympiades, jus de raisin et Frisbee

Pour comprendre qui se cache derrière l'homme des réseaux et surtout ce grand gaillard d'1,94m, il faut remonter le temps. La famille Konaté vit alors dans le XVe arrondissement de Paris. En plus de ses parents, il y a une fratrie composée de six frères et une sœur. Sans oublier des demi-frères et des demi-sœurs. Le quotidien n'est pas toujours rose. "Quand on habitait dans le XVe, c'était dans une grosse précarité, pose Sirima. On n'a manqué de rien, mais c'était très dur. On pouvait se retrouver à vivre à cinq-six dans une même pièce." Le jour, Ibrahima fréquente l'école élémentaire Vigée-Lebrun comme ses aînés avant lui. Dans la cour d'école

et surtout au moment des Olympiades lors de l'arrivée du printemps, ce n'est pas en jouant au foot qu'il se fait remarquer. "Pendant les Olympiades, je faisais du frisbee, des trucs comme ça, se marre-t-il. J'évitais le football. Je ne sais pas pourquoi. Je te jure. Je jouais au foot de temps en temps, mais c'était rare." Lorsqu'il est en famille, personne n'essaye de le pousser vers le football. Devant la télé, il voit ses frangins saigner les DVD de Dragon Ball Z et jouer à Pokémon. Une passion pour les animés qui le gagne et le suit encore aujourd'hui où, après chaque victoire de Liverpool, Ibrahima place toujours une référence à DBZ ou à L'Attaque des Titans sur les réseaux sociaux. "C'est aussi devenu au fur et à mesure un moment de détente pour lui, appuie Sirima. Car quand tu es footballeur de haut niveau, tu vis le spectacle, tu joues devant 60 000 personnes, et une heure après, tu es tout seul chez toi dans le silence." Lorsqu'il connaît les gens autour de lui, la timidité du premier abord de l'actuel défenseur de Liverpool s'évapore. Pour laisser place à un caractère solaire, à une personnalité forte et parfois très enthousiaste. Comme cette fois où, âgé de 6 ans, il aperçoit un ami de son père revenir du Leader Price avec ce que le garnement pense être une brique de jus de raisin. "Ibrahima s'est servi un grand verre, en a bu une grande partie puis il a commencé à saouler mon père en lui répétant que le jus était bizarre, se marre Sikou Konaté. J'ai alors dit à mon père qu'il sentait l'alcool, il n'a rien voulu entendre avant que notre plus grand frère ne confirme ma version. Pendant ce temps-là, Ibrahima était trop excité : il faisait des trucs bizarres, des galipettes, il sautait sur le canapé. Et pour se justifier auprès de mon père il a dit : "Mais papa, ce n'est pas moi, c'est la bière !" (Rires.)"

À 7 ans, Ibrahima déménage dans le quartier de La Roquette dans le 11e arrondissement. Un changement salutaire pour la famille qui gagne en espace, mais qui coïncide malheureusement également avec les problèmes de santé, aux reins, du chef de famille. Ibrahima, lui, joue de plus en plus au foot dans le square et commence à taper le ballon rond en club. Au Paris Université Club (PUC) d'abord, où un ami de Sirima est le coach de la catégorie U8. Là-bas, Ibrahima commence attaquant et rêve de marcher dans les pas de Ronaldo. "Jeune, il était déjà assez grand et extrêmement technique. Mais sans blaguer, il recopiait tous les gestes de R9, il faisait des trucs de fou, assure son aîné de dix ans. Contre les petits de son âge, c'était incroyable. Il ne savait pas se placer, mais dès qu'il touchait la balle, il se passait quelque chose de spécial." Un week-end, le PUC d'Ibrahima prend une raclée 5-1 par le Paris FC. Il ne faut pas longtemps au petit Konaté pour débarquer chez son bourreau, dans la catégorie U10. À 12 ans, Ibrahima mesure déjà "pratiquement 1,75m" selon son coach de l'époque Reda Bekhti, qui ne décèle pourtant pas tout de suite le potentiel de son poulain. Lors d'un match face aux U13 régionaux de Torcy, Reda pense même envoyer Ibrahima Konaté en équipe B. Il décide finalement de le repositionner au milieu. Une inspiration qu'il n'est pas près d'oublier : "Il avait fait un match exceptionnel. À tel point que pendant le match, un recruteur de Sochaux, Christian Puxel, vient me voir et me demande : "Reda, c'est la première fois que je vois ce joueur chez toi ?" Je lui réponds : "Nan, tu l'as déjà vu, mais il jouait attaquant."" Puxel, qui peut se targuer d'avoir ramené dans le Doubs Jérémy Ménez, Marvin Matin ou Cédric Bakambu, n'est rapidement plus seul sur le coup. Rennes et Caen suivent aussi Ibrahima, qui choisira finalement de signer à Sochaux avant d'y aller l'année suivante, à 14 ans. "On s'est renseigné pour tout savoir de la ville. Sochaux, c'est une ville d'ouvriers, c'est Peugeot, tu ne vas pas voir de personnes flamber avec des Ferrari comme à Paris, justifie Sirima. La mentalité de la ville nous a plu, le discours de toutes les personnes au club également. C'était une évidence pour nous ensuite qu'Ibou aille là-bas." Les adieux sont déchirants, et au moment de partir les valises à la main, le père d'Ibrahima accompagne son fils jusqu'à la porte : "Deviens quelqu'un de bien, respecte tout le monde." La fusée Konaté est prête à décoller.

## From Sochaux to Leipzig

10 janvier 2017, stade Auguste-Bonal. Ibrahima Konaté enchaîne les allers-retours aux toilettes avec son numéro 31 dans le dos. On peut le comprendre : dans quelques minu-tes, il va connaître sa première titularisation chez les pros, avec Sochaux, son club formateur, à l'occasion d'un quart de finale de Coupe de la Ligue. En face, c'est le Monaco de Kylian Mbappé, Falcao et João Moutinho qui débarque pour manger du Lionceau. Quelques jours avant, le coach des pros Albert Cartier a fait ses traditionnels entretiens de mi-saison. À Ibrahima, il a posé une question : "Si tu devais être amené à être titulaire face à l'ASM, qu'est-ce que tu ferais ?" L'ado répond qu'il va superviser les attaquants, et surtout, qu'il ne téléphonera à personne pour ne pas avoir à s'expliquer sur le match. Cartier est conquis. "Je suis sorti de cet entretien en apprenant quelque chose : on peut déjà avoir de l'humilité et de l'ambition à 17 ans" , raconte Cartier cinq ans plus tard. Ce choix, aussi imposé par des blessures et des départs à la CAN, s'avère payant : Konaté sort une grande première malgré l'élimination du FC Sochaux aux tirs au but (1-1, 3-4 TAB). À son retour au centre, il reçoit un accueil de roi. Normal, après tout, car depuis trois ans, le bonhomme a pris le temps de faire l'unanimité. "Dès le premier entraînement, j'ai fait "Wow", relate le directeur du centre de l'époque, Éric Hély. C'était impossible de dire pour autant qu'il allait jouer une finale de Ligue des champions à 23 ans. En revanche, qu'il allait réussir au haut niveau, ouais, c'était évident." Loué pour sa bienveillance et son leadership naturel, il est aussi l'un de ceux qui rythment la vie du centre sochalien. Avec son inséparable pote de chambre Bryan Lasme, ils font les quatre cents coups. "Le jour de son anniversaire, on avait commandé des pizzas pour tout le monde, se rappelle Bryan. On avait fait les plus grands contre les petits et on se battait avec des pétards... C'était le bazar ! Mais Éric Hély n'a jamais su d'où ça venait !"

Tout s'accélère lors des cinq derniers mois de la saison 2016-2017. Le match face à Monaco a convaincu Albert Cartier de garder Ibrahima Konaté avec les pros. Les fans doubistes sont sous le charme de ses prestations, mais en coulisses, la situation va se tendre. La cause : Ibrahima n'a toujours pas signé pro à Sochaux malgré des discussions entamées depuis plusieurs mois déjà. "Les gens ne le savent pas, mais on voulait tous qu'il signe à Sochaux au départ, assure son grand frère Sirima. Ils pensent qu'on est des mercenaires, on a reçu des messages hallucinants. Sauf que le problème, c'est que le club a d'abord proposé à Ibou un contrat stagiaire. On a refusé. Ensuite, quand il a commencé à jouer en pro, ils nous ont proposé un contrat pro classique que l'on donne à un jeune qui sort du centre. Mais Ibou n'était plus dans cette situation !" Le temps passe, la sensibilité du nerf de la guerre ne s'estompe pas et la balance va définitivement pencher du côté du départ en avril, lorsque l'on apprend le départ en fin de saison d'Albert Cartier. "La situation n'était pas claire, et pour nous, le plus simple c'était de partir pour se retrouver dans une situation plus sereine" , résume Sirima.



Les prétendants sont nombreux, et c'est finalement le RB Leipzig qui rafle la mise. "Un matin, Ralf Rangnick a débarqué dans le XIe arrondissement en bas de chez nos parents avec une clé USB, relate Sirima Konaté. Dedans, il y avait plein de vidéos du jeu d'Ibrahima, il a rassuré tout le monde en disant que ça allait coller entre lui et le jeu de Leipzig. Sa gentillesse, son ouverture, son professionnalisme, ça m'a mis une claque." Tout s'enchaîne rapidement : début mai, un FaceTime avec Ralph Hasenhüttl, l'entraîneur de l'époque, a lieu. La visite des infrastructures est elle aussi concluante et le choix de la ville plaît aux frères d'Ibrahima Konaté. Sirima encore : "En toute franchise, il y avait aussi un grand club français qui le voulait, qui lui garantissait du temps de jeu. Nous, on lui a dit : "Non, tu ne vas pas rester en France." On sait très bien comment ça se passe : quand tu deviens pro, pas mal de monde te sollicite en tant que copain, copine, ami, ami du frangin... Ça ne s'arrête plus. Si tu veux aller à Leipzig, tu dois prendre deux avions, faire 10h de voiture ou 7h de train. Il fait nuit tôt, l'hiver il fait -15 degrés, tu n'as pas le temps de gamberger. Ça dissuade." Reste que lâcher Sochaux n'est pas chose aisée pour Ibrahima Konaté. Sa décision de partir en Allemagne le fait passer de chouchou à vilain petit canard. Au club, Éric Hély ne trouve rien à redire au sujet d'Ibrahima qui "a toujours été correct et lui a même écrit une lettre au moment de son départ pour les remercier, lui et les formateurs, pour tout ce qu'ils avaient fait" . Cependant, il regrette encore la manière dont s'est terminée l'histoire. Surtout pour Sochaux, qui n'a reçu qu'une pauvre indemnité de formation pour son joyau. "Je pense qu'il fallait qu'il fasse maximum un an de plus à Sochaux, soupire Hély. Forcément, ça aurait été mieux pour tout le monde au club. Mais encore une fois, ce n'est pas le fait qu'il soit parti qui m'ait dérangé. C'est la manière." Du côté d'une partie des fans en revanche, c'est une pluie d'injures qui s'abat sur Konaté et sa famille. "Ouais, ça a été tendu au moment de son départ de Sochaux, il ne fallait pas qu'il regarde, commente son ami Bryan Lasme. Si tu n'es pas blindé mentalement, ce qu'il a reçu peut te foutre le moral dans les chaussettes."

Dans la Saxe, Konaté reproduit le même schéma qu'auparavant. Il ne joue pas les premiers mois, retourne même en Youth League, avant d'exploser puis de s'éclater avec une bande de Frenchies composée de Dayot Upamecano, Nordi Mukiele, Jean-Kévin Augustin ou encore Christopher Nkunku. Il retrouve Rangnick, peut compter sur le team manager Baba N'Diaye qui le conseille, mais aussi sur son frère Sikou qui traverse la frontière avec lui en Allemagne. "Les cinq premières journées, il n'a pas joué du tout. Il a même été envoyé en U19, ce qui met un petit coup au moral, détaille son frangin. Ensuite arrive le match de Cologne, où il sort à la mi-temps car il prend un carton jaune en première période." Malgré des pépins physiques qui l'ont quand même écarté des terrains pendant un an au total, Konaté réussit le saut qualitatif qui le fait passer de la Ligue 2 à la finale de la Ligue des champions en cinq ans. Et les Bleus alors ? Sa crédibilité est totale. Pour preuve : Didier Deschamps a même dû s'expliquer sur l'absence initiale de Konaté lors de la publication de la liste des matchs pour les rencontres de Ligue des nations du mois de juin : "Il a une progression intéressante, les qualités d'un défenseur moderne, mais j'estime que William Saliba les a aussi. Après, William joue systématiquement dans un système à trois défenseurs, ce qui n'est pas le cas de Konaté à Liverpool. Ça peut être à son détriment sur ce coup." Finalement, c'est une vilaine blessure de Raphaël Varane contre le Danemark qui forcera son destin auprès du sélectionneur qui l'appelle en remplacement avant le match de Ligue des Nations contre la Croatie (1-1, il restera sur le banc, ndlr). Il raconte cet instant où tout a basculé : " J'étais avec mes amis sur un bateau, en Grèce. On était en train de s'amuser, de rigoler. À un moment donné, j'ai été chercher mon téléphone par hasard. J'ai vu que j'avais deux appels manqués. Comme je ne connaissais pas le numéro, j'ai décidé de rappeler. Pendant cinq minutes, j'ai été un peu perdu, je voyais mes amis en train de danser... Comme c'était confidentiel, je ne pouvais pas prévenir ma famille, mais quand la nouvelle est sortie dans les médias, ça a été une énorme fierté, pour moi, ma famille, mes amis : tout le monde." L'anecdote est déjà connue de tous parce qu'elle a fait le tour des médias. A la vitesse grand V, comme son ascension. ■

SOFOOT.COM

LIGUE 2

# Comment Omar Daf et Sochaux en sont arrivés là

**Omar Daf est en froid avec la direction de Sochaux, qui n'a pas concrétisé leurs discussions d'avril pour qu'il prolonge son bail dans le Doubs. Depuis il souhaite partir, à un an de la fin de son contrat. Samuel Laurent, le directeur général du FCSM, a fait part de son mécontentement dans la presse. Pas du goût de Daf, qui s'explique dans un communiqué.**

Il est loin le temps où la direction du FC Sochaux et son entraîneur Omar Daf parlaient prolongation et avenir commun. Les deux parties s'étaient mises d'accord oralement en avril pour prolonger le bail de l'ancien défenseur du club.

Depuis, l'entourage de Daf n'a toujours pas reçu les contrats à signer pour donner un caractère formel à cet accord de principe. "(Le directeur général) Samuel Laurent avance sur les ventes et les arrivées pour ce mercato estival sans tenir Omar au courant", regrette un proche de l'entraîneur. Le même Laurent qui poussait Daf en fin de saison à faire davantage jouer Alan Virginius afin de pouvoir mieux le vendre cet été.



Aujourd'hui, en attendant qu'une solution soit trouvée, la poursuite de la collaboration entre Daf et Sochaux semble impossible. Le coach n'a pas apprécié la récente sortie de Samuel Laurent, lundi dans les médias locaux. Ce dernier évoquait "un sentiment de trahison" concernant la volonté de son technicien sénégalais de partir pour Dijon la saison prochaine, alors même qu'il lui reste un an de contrat à Sochaux.

Dans un communiqué, le coach de 45 ans arrivé à Sochaux en 2018 justifie ce choix par une rupture de la communication entre lui et sa direction : "Dès la fin de la saison, après notre élimination malheureuse contre l'AJ Auxerre en prébarrage d'accession à la L1, le ton de la direction à mon égard a complètement changé, explique-t-il. Depuis, le projet sportif se fait sans prendre en compte ni mes avis ni mes choix concernant autant les arrivées que les départs de joueurs dans le cadre du prochain mercato". Daf ajoute même : "La direction a cherché à saper mon autorité à plusieurs reprises". Une direction avec qui il ne partage "ni les mêmes valeurs ni la même éthique".

Cette situation le pousse à vouloir entraîner un nouveau club, ce qui n'était pas son intention première selon ses dires : "Je me sens malheureusement aujourd'hui dans la situation d'un entraîneur tenu à distance du projet sportif et poussé vers la sortie par sa direction. Dès lors, je me dois d'envisager toutes les options", se justifie-t-il. Daf veut donc partir, il est en contact notamment avec Dijon (L2).

Samuel Laurent ne ferme pas la porte à un départ de son entraîneur. Il laisse jusqu'à "mardi 16h30" à Dijon pour qu'une offre satisfaisante lui parvienne. Le représentant de l'actionnaire chinois ne semble pas décidé à laisser partir son coach, à moins d'une indemnité d'un million d'euros. "Là, on pourra réfléchir", avait-il déclaré à L'Est Républicain. ■

LEQUIPE.FR

JUSTICE

## Pierre Ménès sort du silence

Dans un entretien accordé au quotidien Le Parisien, Pierre Ménès est sorti du silence ce mercredi après le renvoi de son procès pour agressions sexuelles au 8 mars 2023. Accusé de trois agressions sexuelles présumées, l'ancien chroniqueur de Canal+ a mal pris la nouvelle. "Cela fait six mois que la suspicion est sur moi. Et six mois que je me tais. Et là, j'en reprends pour un an. Professionnellement, cela me nuit, parce que mon image est entachée. (...) C'est terrible de jouer avec la vie des gens comme cela", regrette le journaliste, qui nie avoir agressé sexuellement une hôtesse au Parc des Princes : "Je n'ai pas de version des faits, puisque je ne me suis jamais approché de cette femme, de près ou de loin. C'est une pure invention." Il évoque aussi les deux autres accusations émanant de deux femmes travaillant dans une boutique Nike. "C'était au rayon basket. J'ai donc fait ce que font les basketteurs, torse contre torse, dans une sorte de 'check'. C'est ça que l'on appelle agression sexuelle. (...) Pour l'autre vendeuse, c'était au 1er étage. Il paraît que j'ai été désagréable et hautain avec elle, et que je lui ai caressé les fesses. (...) Et quand elle est venue en confrontation au commissariat du VIIIe, ce n'était plus les fesses, c'était devenu le bas du dos." Présenté comme "gravement malade" par ses avocats (voir ici), Ménès a confirmé ses problèmes de santé : "J'ai passé trois semaines en réanimation. J'en suis sorti il y a quatre semaines. C'était lié à une infection générale qui a touché mon coeur, mes reins, mes poumons, mon cerveau. (...) Les médecins ne sont pas encore sûrs de ce que j'ai."

CAN 2023 // QUALIFS // TANZANIE-ALGERIE (0-2)

# L'Algérie fait le boulot en Tanzanie



Les organismes sont fatigués, les joueurs exténués et les têtes ailleurs. Comme de nombreuses nations favorites et épuisées ces derniers temps, l'Algérie a donc galéré pour se défaire de la Tanzanie lors de la deuxième journée des éliminatoires pour la Coupe d'Afrique des nations. Mais au moins, elle a réussi. Comme un symbole, Bendebka s'est d'abord blessé au bout d'un gros quart d'heure et a dû laisser sa place précocement. La première frappe du match, elle, n'est intervenue qu'au bout de... trente minutes de jeu, en faveur des locaux (signée Salum) et stoppée par M'Bolhi. Si Manula s'est ensuite interposé sur un centre d'Ounas, Samatta a bien failli ouvrir le score à la suite d'une tête échouant sur le poteau.

Puis Bedrane s'est sacrifié devant Salum, avant que Bensebaini ne profite d'une combinaison remarquable sur coup franc pour placer un coup de casque gagnant à l'approche de la mi-temps. Autant dire que les Fennecs s'en sortaient bien, avec ce 1-0 à la pause. Un 1-0 qui est longtemps resté bloqué, par la suite : sur un rythme tranquille, la seconde période a vu la réalisation de Kibu être refusée pour une poussette sur Bensebaini et une tête plongeante de Belaïli fuir le cadre. En fin de rencontre, sous les cris de Belmadi, Mbolhi a quand même dû sauver les siens pour éviter l'égalisation des Tanzaniens. L'entrant Amoura, quant à lui, s'est occupé du break en faisant preuve d'abnégation. Contrairement à Brahimi, dont la tentative a été écartée par Manula.

Deux parties, deux succès pour les visiteurs : du travail bien fait, avant les congés. ■

SOFOOT.COM

JOSHUA KIMMICH

## "Nous avons des comptes à régler avec les Bleus..."



En voilà un qui a dû supporter la Suisse l'été dernier. Dans un entretien exclusif accordé à So Foot, à paraître ce jeudi, le milieu allemand Joshua Kimmich évoque les chances de sa Mannschaft en vue de la Coupe du monde et il n'oublie pas les Français : "Personnellement, j'ai encore en travers cette défaite à Munich lors du dernier Euro. Nous avons des comptes à régler avec eux... Au Qatar, de toute façon, le niveau sera très relevé, note le Bavarois. L'Allemagne, comme toujours, sera candidate au titre... Elle doit l'être, mais vu mon expérience personnelle, je préfère rester prudent. On doit faire preuve d'un peu plus d'humilité, surtout lorsqu'on voit ce que l'on a produit lors des derniers tournois..."

L'humilité, Kimmich a appris à en faire preuve pendant le passage de Carlo Ancelotti au Bayern. Durant cette période, le jeune milieu ne jouait plus autant. Cela l'a poussé à assumer plus de responsabilités sur le terrain lorsqu'il est devenu titulaire indiscutable. "Cette haine de la défaite va de pair avec mon talent, c'est comme ça, et je n'ai aucun mal à reconnaître que je peux parfois être pénible. Quand je verbalise quelque chose, c'est une manière de montrer que je suis mentalement présent et concentré sur le jeu, mais parler, c'est aussi un moyen de recadrer ou de conseiller certains de mes coéquipiers, explique le joueur formé au VfB Stuttgart. Parfois, certains d'entre eux doivent se dire : "Qu'est-ce qu'il est chiant ! Qu'il se concentre sur son jeu et qu'il me laisse tranquille !", mais le football, et j'insiste là-dessus encore une fois, c'est un sport d'équipe."

Mais Kimmich ne joue pas collectif sur tous les plans. Depuis la saison dernière, l'ancien du RB Leipzig n'est plus représenté par aucun agent. "J'ai eu quelques mauvaises expériences avec mon dernier représentant. J'estime que je suis mieux placé que quiconque pour défendre mes intérêts. Si je commets des erreurs, ce seront les miennes, pas celles d'un autre. J'ai envie de m'asseoir moi-même à la table des négociations pour savoir ce qu'il s'y dit." Justement, il a négocié seul son contrat l'année passée avec Oliver Kahn et Hasan Salihamidži pour l'étendre jusqu'à 2025. ■

SOFOOT.COM